



Première guerre mondiale

8^E REGIMENT DE ZOUAVES PARCOURS DE GUERRE DU 8^E RMZ



SAINT-GOND 1914
ARTOIS 1915
CHAMPAGNE 1915
LES MONTS 1917
VERDUN 1917
SOISSONNAIS 1918
VAUXAILLON 1918



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Parcours de guerre du 8^e régiment de marche de zouaves	2
<i>Sources</i>	2
<i>Données générales</i>	2
<i>Données d'organisation</i>	3
<i>Parcours de guerre</i>	4
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	28
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	29
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	30
<i>Texte des citations</i>	32

Avertissement

La présence d'un journal des marches et opérations du régiment couvrant pratiquement la totalité de la guerre (*il ne commence que le 1^{er} octobre 1914 et se termine le 20 octobre 1918*) a grandement facilité la rédaction de ce fascicule. Les quelques zones d'ombre ont pu facilement être complétées par l'historique du régiment et les autres JMO (brigade, division).

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre du 8^e régiment de marche de zouaves

Sources

- *Petit historique du 8^e zouaves pendant la grande guerre 1914-1918*, librairie Chapelot Paris.
- *Historique du 8^e régiment de marche de zouaves 1914-1918*, librairie Chapelot Paris.
- JMO du 8^e RMZ ; cotes 26 N 842/1 à 5.
- JMO du 2^e bataillon du 3^e RZ ; cotes 26 N 843/1 & 2.
- JMO de la division marocaine ; cotes 26 N 463/1 à 18.
- JMO de la 1^{re} brigade du Maroc ; cotes 26 N 554/1 à 7.
- JMO de la 2^e brigade du Maroc ; cotes 26 N 555/1 à 3 (*du 7 octobre 1914 au 5 mai 1916*).
- JMO des autres régiments de la division marocaine.

Données générales

Appellations successives

- Régiment de marche de zouaves du 2 août au 20 décembre 1914
- 8^e régiment de marche de zouaves, à compter du 20 décembre 1914 (ordre n° 3469 du 14 décembre 1914 du général commandant en chef).

Subordination

- Division marocaine¹/1^{re} brigade du Maroc, du 15 août au 1^{er} octobre 1914
- Division marocaine/2^e brigade du Maroc, du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} juillet 1918.
- 1^{re} division marocaine/2^e brigade du Maroc, du 1^{er} juillet au 11 novembre 1918.

Décorations et fourragères

- Légion d'honneur (décret du 5 juillet 1919, paru au JO du 8 juillet 1919, page 7008), remise le 13 juillet 1919 par le Président de la République sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris.
- Croix de guerre 1914-1918 avec 7 palmes et une étoile d'argent
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur (ordre 122 F du 3 septembre 1918 ; JO du 6 octobre 1918, page 8692), remise le 30 octobre 1918 à Cercueil (*maintenant Cerville*, Meurthe-et-Moselle) par le général de Castelnau, commandant le GAE.

La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avait été attribuée au régiment par ordre 1 F du 5 juin 1916 (JO du 2 juillet 1916, page 5831).

La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avait été attribuée au régiment par ordre 52 F du 18 septembre 1917 (JO du 29 septembre 1917, page 7688) et remise le 27 septembre 1917 au camp de Bois-l'Evêque par le général commandant en chef.

¹ Officiellement appelée division du Maroc à sa constitution, elle est rapidement identifiée sous l'appellation ambiguë de « division marocaine », qu'elle conservera durant toute la guerre alors qu'elle ne comportera jamais de régiment marocain dans ses rangs.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre de l'armée (10^e armée) pour les combats 16 juin 1915 en Artois.
- 2^e citation à l'ordre de l'armée (4^e armée) pour les combats du 25 septembre 1915 en Champagne.
- Citation à l'ordre de la division (division marocaine) pour les combats d'octobre 1915 en Champagne.
- 3^e citation à l'ordre de l'armée (4^e armée) pour les combats du 17 au 20 avril 1917 lors de la bataille des Monts.
- 4^e citation à l'ordre de l'armée (2^e armée) pour les combats du 20 août 1917 à Verdun (rive gauche).
- 5^e citation à l'ordre de l'armée (10^e armée) pour les combats des 29 et 30 mai 1918 lors de la bataille de la Crise.
- 6^e citation à l'ordre de l'armée (10^e armée) pour les combats du 18 au 20 juillet 1918 dans la région de Chaudun.
- 7^e citation à l'ordre de l'armée (10^e armée) pour les combats du 2 au 15 septembre lors de la bataille de Vauxaillon.

Inscriptions au drapeau

Le régiment reçoit son drapeau le 13 septembre 1915, des mains du Président de la République, sur le terrain de Chaux (5 km S de Giromagny).

- SAINT-GOND 1914
- ARTOIS 1915
- CHAMPAGNE 1915
- LES MONTS 1917
- VERDUN 1917
- SOISSONNAIS 1918
- VAUXAILLON 1918

Données d'organisation

Formé au Maroc à trois bataillons avec le 1^{er} bataillon du 1^{er} RZ, les 2^e et 4^e bataillons du 3^e RZ, le régiment de marche de zouaves est complété à quatre bataillons le 1^{er} octobre 1914 avec l'arrivée du 3^e bataillon du 2^e RZ.

Le 1^{er} octobre 1914, le régiment ne comporte dans les faits que deux bataillons² (3/2^e RZ fusionné avec le 1/1^{er} RZ ; 2/3^e RZ fusionné avec le 4/3^e RZ), puis repasse à trois bataillons le 1^{er} novembre 1914, avec la reconstitution du 4/3^e RZ, et à quatre bataillons le 11 février 1915, avec la reconstitution du 1/1^{er} RZ).

Le régiment est définitivement restructuré à trois bataillons le 25 juillet 1916 en perdant le 4^e bataillon du 3^e RZ, dissous.

² Dans la période où il est à deux bataillons, le régiment est renforcé par un bataillon de tirailleurs sénégalais.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Année 1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 22 août 1914

Le 2 août 1914, le 1^{er} bataillon du 1^{er} RZ en poste dans la Chaouia, le 2^e bataillon du 3^e RZ stationné à Rabat et le 4^e bataillon du 3^e RZ en poste dans la vallée du Sebou sont désignés pour aller combattre en France. Le 1/1^{er} RZ et le 2/3^e RZ embarquent à partir du 3 août à Casablanca et Rabat, à destination de Bordeaux où ils forment le régiment de marche de zouaves.

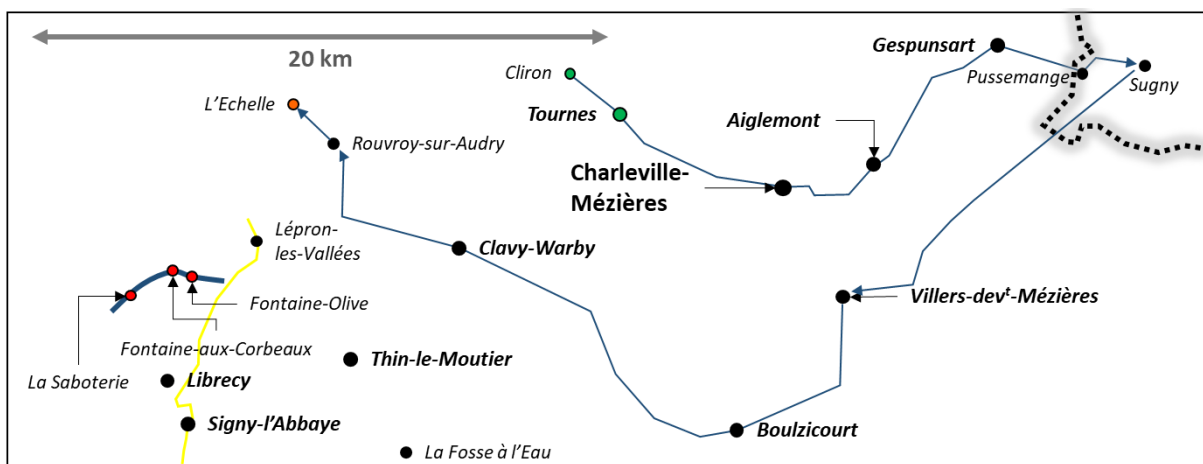
Le régiment est affecté à la 1^{re} brigade de la division marocaine.

Le 19 août, le régiment (à deux bataillons) embarque à Bordeaux à destination de Laon d'où il est dirigé sur la zone de concentration de la brigade dans la région de Tournes (Ardennes, NO Charleville). Le 20 août soir le régiment cantonne à Cliron (NO Tournes).

Le 4/3^e RZ ne quitte le Maroc que le 18 août et rejoint le régiment le 28 août en début d'après-midi pour participer au combat de La Fosse à l'Eau.

2. Des Ardennes à la Marne, 23 août au 5 septembre 1914

Le 23 août, le régiment fait mouvement sur Gespunsart (NE Charleville) et Pussemange (Belgique) où il arrive à la nuit.



Le 24 août à 04h30, en vue de couvrir le repli du 9^e CA, le régiment va installer une position défensive au nord de Sugny. Puis, en milieu d'après-midi il fait mouvement sur Villers-devant-Mézières (aujourd'hui Villers-Semeuse, SE Charleville) où il arrive dans la nuit.

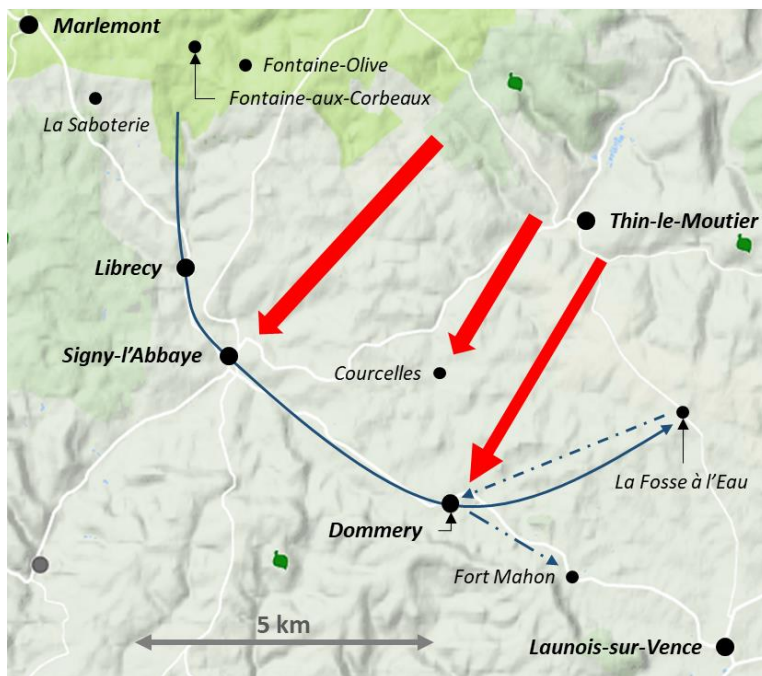
Le 25 août matin, avec la brigade, le régiment retourne dans l'ouest de Charleville et vient cantonner à Rouvroy-sur-Audry.

Le 26 août au matin, la brigade s'installe en position défensive à L'Echelle, face au nord.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

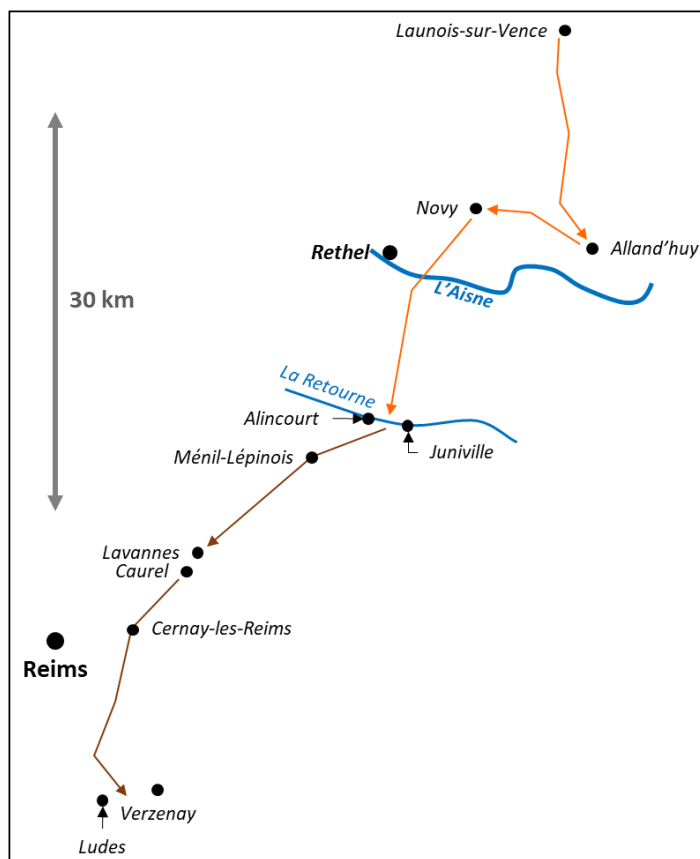
Le 27 août, alors que la division se dirige sur Signy-l'Abbaye, la brigade installe une nouvelle position défensive plus au nord ; le régiment tient le secteur à gauche de la route Lépron-les-Vallées, Signy-l'Abbaye, à hauteur de la Fontaine-Olive. La journée et la nuit se passent dans le calme hormis quelques contacts très limités avec l'ennemi et une vive fusillade dans le secteur de la Saboterie.

Combats de Dommery (bataille de la Meuse, 28 août 1914). Le 28 août matin, avec la brigade, le régiment se replie sur Signy-l'Abbaye puis sur Dommery et La Fosse à l'Eau. En début d'après-midi, il reçoit l'ordre de reprendre aux Uhlans le village de Dommery qu'ils viennent d'occuper. Cette mission est réalisée avec succès à 15h00 par le 1/1^{er} RZ et le 4/3^e RZ, qui vient de rejoindre le régiment, le 2/3^e RZ restant en soutien à l'est. Vers 18h00, l'artillerie allemande rendant intenable la position des deux bataillons qui défendent Dommery, ils se replient vers le sud en direction de Fort Mahon et Launois-sur-Vence.



La retraite (29 août au 5 septembre). Le 29 août matin, la division entame son repli vers le sud ; le soir elle stationne dans la région d'Alland'huy. Le 30 août, la progression reprend à l'aube vers l'ouest, en direction de Rethel ; le régiment rejoint Novy. Le 31 août, il reprend sa marche vers le sud et atteint la Retourne, entre Alincourt et Juniville, et y installe une ligne de défense.

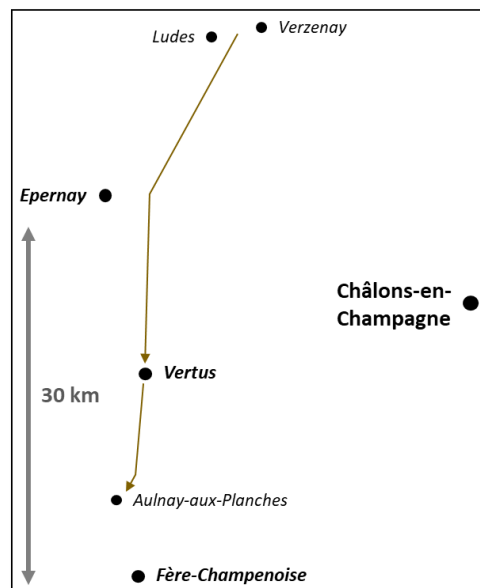
Combats d'Alincourt. Le 1^{er} septembre après-midi, appuyés par une artillerie nombreuse les Allemands attaquent violemment la ligne de défense ; les bataillons se replient sur ordre vers 19h00 sans avoir lâché un pouce de terrain, d'abord vers Ménil-Lépinos, puis poursuivent durant la nuit en direction de Reims et bivouaquent à Lavannes et Caurel.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

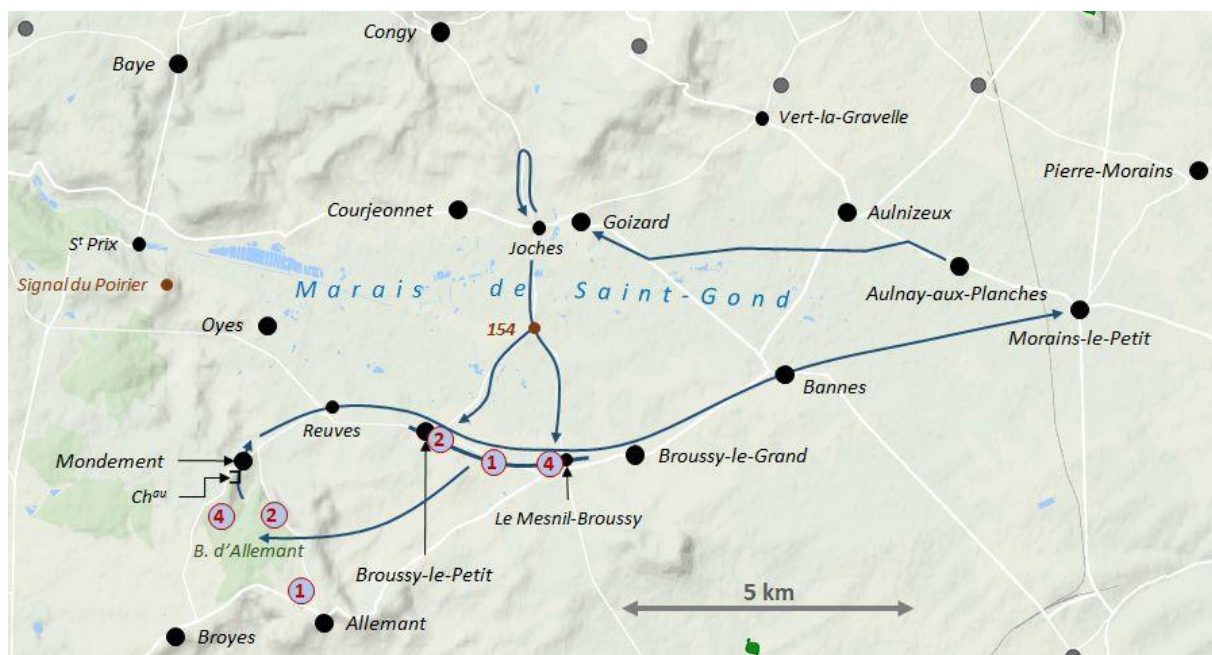
Le 2 septembre matin, la brigade fait mouvement sur Cernay-les-Reims, puis, dans la nuit du 2 au 3 septembre, poursuit sa marche jusqu'à Ludes.

Le 3 septembre, placé en arrière-garde de la division, le régiment tient la ligne Ludes, Verzenay. Puis dans la nuit du 3 au 4 septembre, il poursuit son repli vers le sud jusqu'à Vertus atteint le 4 en début d'après-midi. Le 5 septembre matin, le régiment poursuit sa progression jusqu'à Aulnay-aux-Planches et s'installe sur la ligne Aulnay-aux-Planches, Morains-le-Petit. Vers 15h00, il reçoit l'ordre de marcher sur Congy, mais l'artillerie ennemie empêchant déjà toute progression au nord des Marais, le régiment va s'installer à Bannes et envoie une reconnaissance vers Coizard qui ne trouve pas d'ennemi.



3. De la Marne à la Vesle, 6 au 13 septembre 1914

Bataille des marais de Saint-Gond (1^{re} bataille de la Marne, 6 au 10 septembre 1914). Dans la nuit du 5 au 6 septembre, le régiment marche sur Coizard et se prépare à attaquer Congy. Faute d'appuis suffisants, l'attaque est suspendue et le régiment tient dans la matinée du 6 septembre la ligne Courjeonnet, Coizard. Bombardé par l'artillerie allemande, le régiment se replie sur ordre dans l'après-midi sur la ligne Broussy-le-Petit (2^e bataillon), Le Mesnil-Broussy (4^e bataillon), qu'il doit tenir face au nord.



Le 7 septembre dans la matinée, le 1^{er} bataillon est poussé sur Allemant. En début d'après-midi, les avant-postes (région cote 154), violemment attaquées doivent se replier ; cette position est réoccupée en fin d'après-midi.

Le 8 septembre dans l'après-midi, après avoir pris la ligne d'avant-postes, les Allemands attaquent la ligne défendue par le régiment. La situation un moment très délicate est rétablie grâce à l'action de

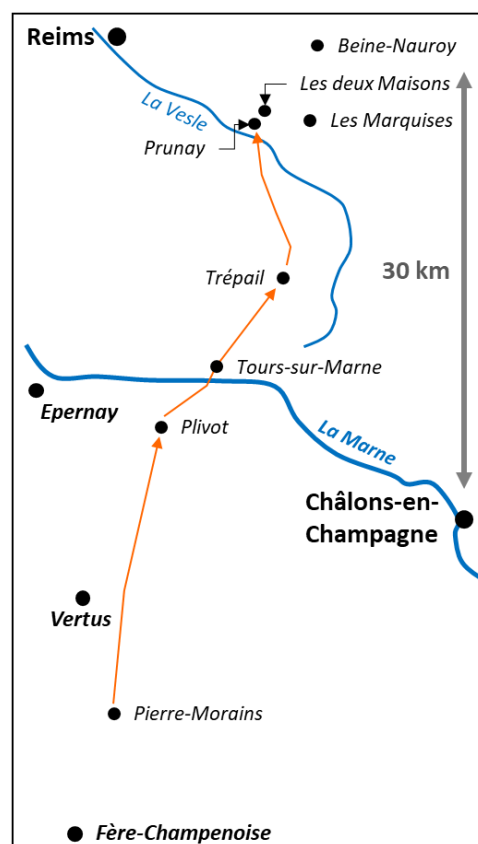
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

notre artillerie. En début de nuit, les bataillons se replient sur le bois d'Allemant où ils forment une nouvelle ligne de résistance.

Le 9 septembre dans la matinée, les Allemands occupent Mondement et rendent difficilement tenable la position des bataillons. En début de soirée, malgré les pertes, le régiment participe activement à la reprise du château et du village de Mondement.

Le 10 septembre en fin de matinée, l'ennemi poursuivant la retraite entamée la veille au soir, le régiment s'élance à leur poursuite, en tête de la division. Le soir, il est à Petit-Morains.

La poursuite jusqu'à la Vesle (11 au 13 septembre). Le 11 septembre, le régiment progresse jusqu'à la Marne, qu'il franchit le 12 matin à Tours-sur-Marne, puis toujours à l'avant-garde, il poursuit jusqu'à Trépail. Le 13 septembre matin, il progresse jusqu'à la Vesle, en vue de Prunay tenu par l'ennemi. Chargé de s'emparer du village (1^{er} et 2^e bataillons), le régiment traverse la Vesle puis y pénètre, l'ennemi l'ayant quitté pour s'installer plus au nord. Il reçoit alors la mission de poursuivre en direction de Beine-Nauroy au NE et de s'emparer de la ferme des Marquises à l'Est. Sur la première direction, il parvient à occuper Les deux Maisons mais ne peut aller au-delà arrêté par les défenses ennemies ; à l'est, il occupe la ferme des marquises violemment bombardée par l'ennemi.



4. En Champagne, 14 septembre au 11 novembre 1914

1^{re} bataille de l'Aisne (14 au 25 septembre). Le 14 septembre, une tentative pour progresser en avant des deux Maisons échoue. Les deux jours suivants, l'effort est réalisé à l'est des Marquises pour déborder les défenses ennemies dans ce secteur ; le régiment, qui tient le secteur ferme des deux Maisons, ferme des Marquises, n'est pas engagé. Désengagé du secteur des Marquise le 17 septembre, le 2^e bataillon est envoyé dans le secteur de Sillery.

Le 20 septembre, des éléments des 1^{er} et 4^e bataillons participent à une attaque vers l'ouest des deux Maisons

Les 23, 24 et 25 septembre, le 4^e bataillon participe à de nouvelles attaques sur la même direction. Le 25 septembre, le 2^e bataillon est engagé dans une attaque en direction de La Bertonnerie.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En secteur à l'est de Reims (26 septembre au 10 novembre 1914). A partir du 26 septembre, les unités des secteurs de Sillery et de Prunay-Marquises adoptent une posture strictement défensive.

Le 30 septembre, les 1^{er} et 4^e bataillons sont relevés dans le secteur des Marquises et envoyés dans le secteur de Sillery.

Le 1^{er} octobre, le régiment est réorganisé en deux bataillons avec l'arrivée du 3/2^e RZ qui fusionne avec le 1/1^{er} RZ et la fusion des deux bataillons du 3^e RZ. Un bataillon de tirailleurs sénégalais lui est rattaché. Il tient le secteur face à la Bertonnerie.

Le régiment est affecté à la 2^e brigade de la division marocaine.

Le 22 octobre, le bataillon sénégalais quitte le régiment. Le 1^{er} novembre, les deux bataillons du 3^e RZ sont reconstitués.

Relevé le 10 novembre, *le régiment fait mouvement le 11 novembre sur Mourmelon, où il embarque à destination de Cassel (Nord).*

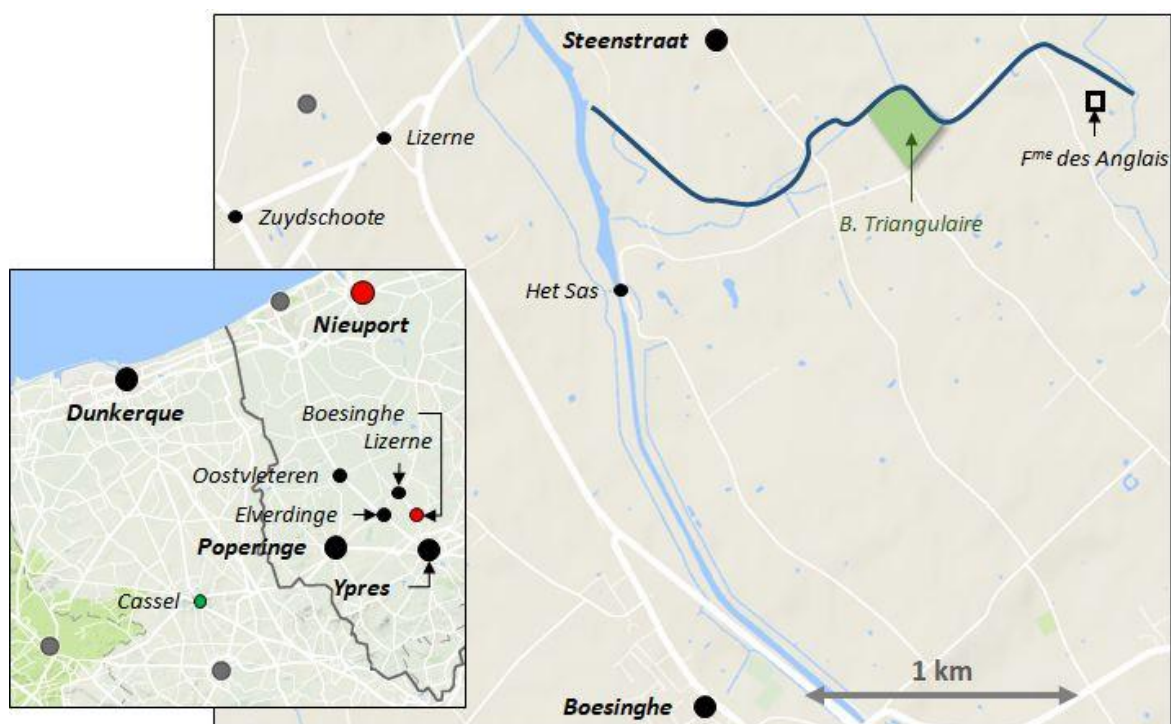
5. En Belgique, 12 novembre 1914 au 7 février 1915

Débarqué à Cassel le 12 novembre soir, le régiment est transporté en camions jusqu'à Oostvlereren (Belgique) où il stationne.

1^{re} bataille d'Ypres (14 au 21 novembre 1914). Le 14 novembre matin il fait mouvement sur Elverdinghe puis, en fin de matinée, le 4^e bataillon est mis à la disposition de la 11^e DI à la sortie ouest de Boesinghe, le 2^e bataillon est poussé à Boesinghe à la disposition de la 22^e brigade pour occuper la tête de pont dans ce secteur, le 3^e bataillon est mis à la disposition de la 42^e DI à Zuydschoote.

Le 15 novembre en milieu d'après-midi, mis à la disposition de la 11^e DI, le 3^e bataillon reprend aux Allemands le bois triangulaire.

Le 16 novembre, le régiment occupe le secteur au nord de Boesinghe entre le canal à l'ouest et la ferme des Anglais à l'est.



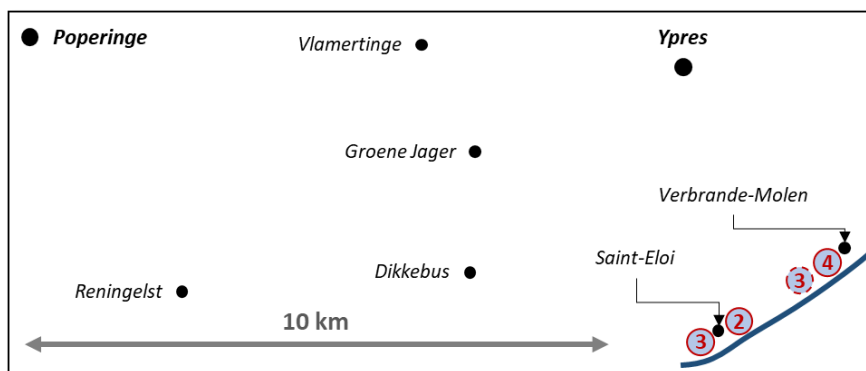
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En secteur au nord de Boesinghe (22 novembre au 5 décembre 1914). Relevé dans la nuit du 5 au 6 décembre, le régiment va cantonner à Reningelst (3^e et 4^e bataillons, SE Poperinge) et Groene Jager (2^e bataillon, S Vlamertinghe).

Le 8 décembre, les 3^e et 4^e bataillons rejoignent Dickbusch où ils sont mis à la disposition des 31^e et 32^e DI.

Dans le secteur Verbrande-Molen, Saint-Eloi (9 au 12 décembre 1914). Dans la nuit du 8 au 9 décembre, les bataillons montent en ligne : le 3^e bataillon dans le secteur de Verbrande-Molen ; le 4^e bataillon à Saint-Eloi et le 2^e bataillon à l'est de Saint-Eloi.

Relevés dans la nuit du 10 au 11, le 2^e bataillon va cantonner à Reningelst tandis que le 3^e bataillon rejoint Dickbusch puis monte en ligne dans la nuit du 11 au 12, à l'ouest du 4^e bataillon.



Relevés dans la nuit du 12 au 13 décembre, les 3^e et 4^e bataillons rejoignent Boeschepe (Nord, SE Poperinge), point de regroupement du régiment où les attend le 2^e bataillon.

Le 21 décembre, les bataillons font mouvement par voie routière jusqu'au sud de Nieuport et vont cantonner dans la région d'Oostdunkerque.

Dans le secteur de Nieuport (22 décembre 1914 au 4 février 1915). Dans les nuits du 21 au 22 et du 22 au 23 décembre, le régiment monte en ligne dans le secteur sud de Nieuport entre à l'est l'écluse de Boter Dyk et à l'ouest la route de Lombartzyde.



Année 1915

Relevé entre le 2 et le 4 février 1915, le régiment se regroupe Quaëdypre (Nord, sud Dunkerque).

Le régiment embarque à Bergues le 7 février à destination de Germaine (Marne, NE Epernay).

6. En Champagne, 8 février au 25 avril 1915

Débarqué le 8 février à Germaine, le régiment rejoint Mailly-en-Champagne (S Sillery) où il cantonne. Le 11 février, le 1^{er} bataillon du 1^{er} RZ est officiellement reconstitué.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

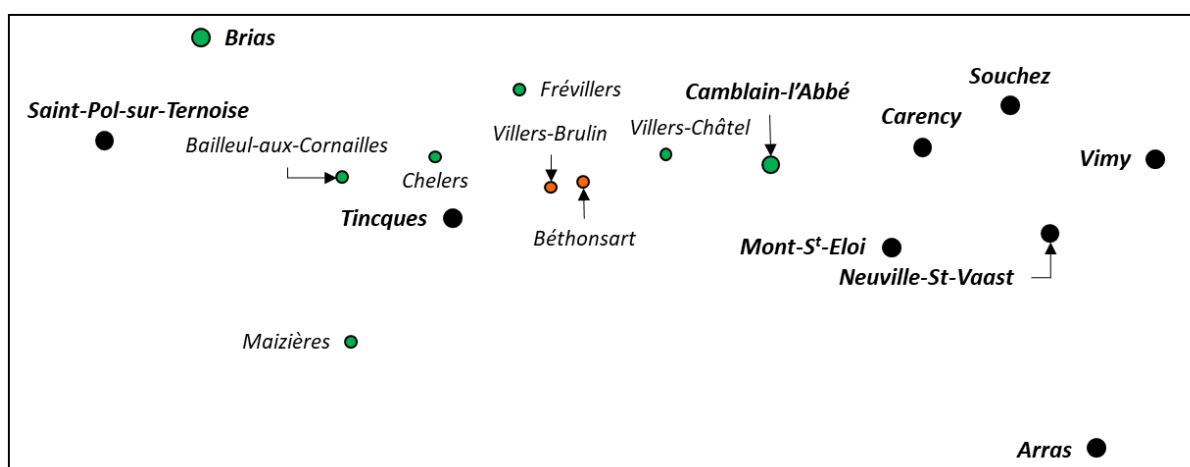
Dans le secteur de Sillery (16 février au 21 avril 1915). Dans la nuit du 15 au 16 février, le régiment monte en ligne dans le secteur droit (est) de Sillery, secteur qu'il tenait avant son départ en Belgique.

Relevé dans la nuit du 21 au 22 avril, le régiment se regroupe dans la région de Mareuil-sur-Ay (Est Epernay) où il est rejoint le 24 par les derniers éléments en secteur.

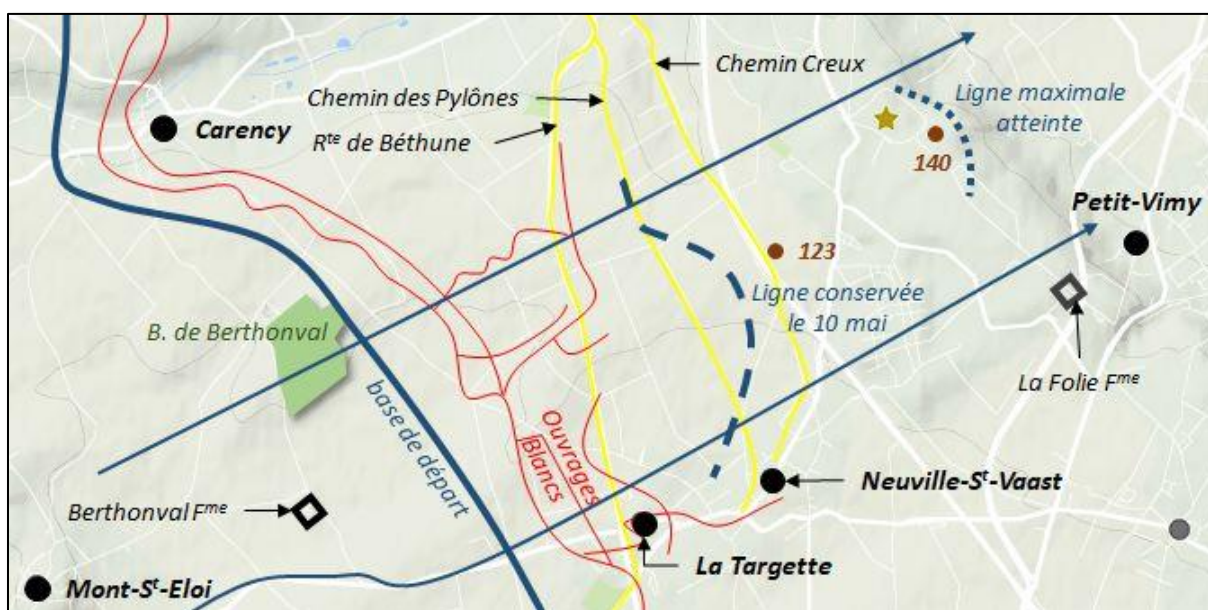
Embarqué le 25 avril à Oiry (S Mareuil-sur-Ay), le régiment est transporté sur Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais).

7. En Artois, 26 avril au 5 juillet 1915

Débarqué le 26 avril à Brias (NNE Saint-Pol), le régiment va cantonner à Chelers (E Saint-Pol). Le 28 avril, il fait mouvement sur Villers-Brulin et Béthonsart. Le 5 mai, il est regroupé à Villers-Brulin. Le 7 mai, il va bivouaquer au sud de Mont-Saint-Eloi.



2^e bataille d'Artois (9 au 12 mai 1915). Le 9 mai, initialement en réserve du corps d'armée, le régiment fait mouvement en fin de matinée sur la ferme de Berthonval d'où le 2^e bataillon est envoyé en renfort de la Légion aux Ouvrages Blancs et le 3^e bataillon en renfort du 7^e RMTA sur la cote 123.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

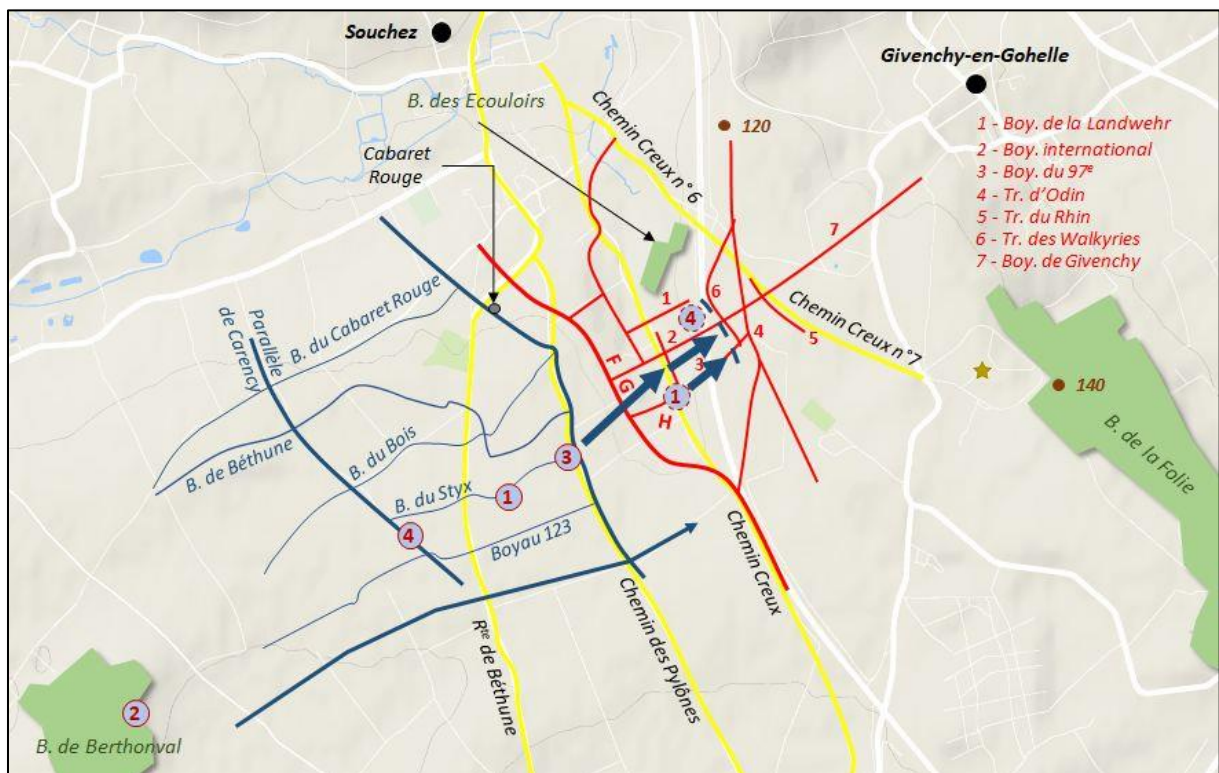
A 12h45, le 1^{er} bataillon est envoyé en renfort de la Légion. Entre 16h00 et 17h00, le 4^e bataillon est poussé jusqu'à la route de Béthune, derrière le 7^e RMTA et il vient tenir les anciennes tranchées allemandes de Goethe et de Schiller. A la nuit, le 3^e bataillon relève tirailleurs et légionnaires dans le chemin creux, le 2^e bataillon rejoint le 4^e bataillon sur la route de Béthune ainsi que le 1^{er} bataillon. Le régiment organise les positions conquises qui sont tenues les 10 et 11 mai malgré les pertes.

Le régiment est relevé dans les nuits du 11 au 12 et du 12 au 13 mai ; il rejoint la région de Mont-Saint-Eloi

Le 13 mai, le régiment va cantonner à Fréwillers. Le 21 mai, il va cantonner à Maizières. Le 26 mai, il est à Villers-Châtel. Le 28 mai, le 1^{er} bataillon est placé en réserve de secteur au nord du bois de Berthonval.

Dans le secteur de Berthonval (31 mai au 7 juin et 11 au 16 juin 1915). Dans la nuit du 30 au 31 mai, le régiment monte en ligne à l'est du bois de Berthonval dans le sous-secteur sud. Relevé dans la nuit du 7 au 8 juin, il remonte en ligne dans le même secteur dans la nuit du 10 au 11 juin.

2^e bataille d'Artois (16 au 18 juin 1915). Dans la nuit du 15 au 16 juin, le régiment se met en place, échelonné dans la profondeur, le 2^e bataillon étant gardé en réserve de brigade.



Le 16 juin à 12h15, le 3^e bataillon s'élance à l'assaut des deux premières lignes allemandes, les franchit sans rencontrer de résistance et atteint le chemin creux. Mais, lorsqu'ils entament la montée vers le plateau 120, le 3^e bataillon et le 1^{er} bataillon, qui le suit, sont pris à partie par les mitrailleuses allemandes qui appuient des contre-attaques d'infanterie. Vers 13h00, très en flèche lorsqu'ils arrivent sur le plateau et ayant subi des pertes significatives, les deux bataillons reçoivent l'ordre de se retrancher à hauteur des positions acquises. A 14h00, le 4^e bataillon est poussé vers l'avant pour

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

renforcer la ligne. Jusqu'à la nuit, les trois bataillons s'accrochent au terrain malgré les pertes tandis que le 2^e bataillon organise une nouvelle ligne de défense à hauteur du chemin creux. Vers 20h00, le régiment arrête une vigoureuse contre-attaque allemande.

Subissant les feux incessants des mitrailleuses et de l'artillerie ennemie, le régiment tient ses positions jusqu'à sa relève complète dans la nuit du 18 au 19 juin

Après relève, le régiment se regroupe à Camblain-l'Abbé.

Mis en alerte le 22 juin à 08h00, le régiment est envoyé jusqu'à la parallèle de Carency. Le 2^e bataillon reçoit l'ordre de reprendre aux Allemands une partie de la position conquise par le régiment le 16 juin et perdue dans la nuit. L'attaque, lancée en milieu d'après-midi, est un succès. La position est ensuite tenue par le 2^e bataillon renforcé par le 1^{er} bataillon. Les deux bataillons sont relevés dans la nuit du 24 au 25 juin.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats des 16 et 22 juin 1915 en Artois.

Rassemblé le 25 juin à Camblain-l'Abbé, le régiment est transporté à Bailleul aux-Cornailles (E Saint-Pol-sur-Ternoise).

Le 30 juin, le régiment est transporté dans la région de Hesdin (21 km O Saint-Pol-sur-Ternoise) et va cantonner à Vacqueriette (6 km SE Hesdin).

Le 5 juillet, le régiment embarque à Hesdin à destination de la région de Belfort.

8. En Franche-Comté, 7 juillet au 15 septembre 1915

Débarqué le 7 juillet à Héricourt (Haute-Saône) et Belfort (Territoire de Belfort), le régiment va cantonner à Héricourt.

Le 17 juillet, le régiment fait mouvement sur Giromagny (11 km N Belfort). Du 15 août au 1^{er} septembre, les bataillons participent à tour de rôle à des travaux dans la région de Suarce (20 km ESE Belfort).

Le 14 septembre, le régiment fait mouvement sur Champagny (11 km OSO Giromagny).

Le 15 septembre, il rejoint Lure (15 km O Champagny) où il embarque à destination de la Champagne.

9. En Champagne, 16 septembre au 20 octobre 1915

Débarqué le 16 septembre à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, 11 km de Châlons-en-Champagne), le régiment bivouaque sur place.

Dans le secteur de Souain (19 au 24 septembre 1915). Dans la nuit du 18 au 19 septembre, le 3^e bataillon monte en ligne dans le secteur NE de Souain (N Suippes). Dans la nuit du 24 au 25 septembre, les bataillons rejoignent leurs emplacements pour l'attaque du lendemain : 3^e bataillon en 1^{re} ligne, 4^e bataillon puis 1^{er} bataillon, échelonnés dans la profondeur, 2^e bataillon conservé en réserve de division.

2^e bataille de Champagne (25 septembre au 16 octobre 1915). Le 25 septembre à 09h15, le 3^e bataillon s'élance à l'assaut des tranchées du saillant de Souabe et d'Iéna, les traversent et s'empare à 09h35 du boyau du Danube, objectif du régiment. Il est rejoint par le 4^e bataillon et la position est organisée.

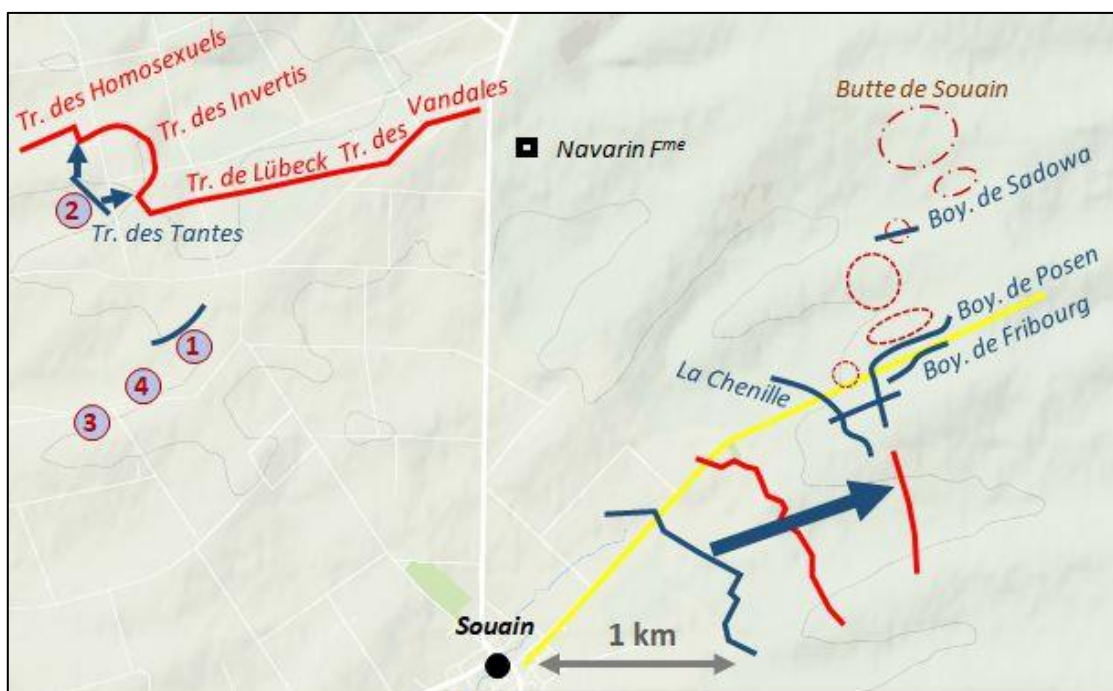
La situation n'évolue plus jusqu'au 27 septembre soir.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 28 septembre matin, le régiment va s'installer au nord du boyau de Posen, 1^{er} et 4^e bataillons en 1^{re} ligne, 3^e bataillon en 2^e ligne et 2^e bataillon en réserve de brigade.

Le régiment reste sur ces positions jusqu'au 30 septembre en fin de journée. Vers 20h00, le 1^{er} et le 4^e bataillon montent en 1^{re} ligne devant la butte de Souain ; le 3^e bataillon est en 2^e ligne et le 2^e bataillon en réserve.



Le régiment est relevé dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre et va bivouaquer aux abris Roques, au nord de Suippes.

Dans la nuit du 2 au 3 octobre, il remonte en 1^{re} ligne dans la tranchée des Tantes, à l'ouest de la ferme Navarin : 2^e bataillon en 1^{re} ligne, 1^{er} et 3^e bataillon en 2^e ligne. Dans la nuit du 5 au 6 octobre, le 4^e bataillon vient aussi tenir la 2^e ligne.

Le 6 octobre à 05h20, le 2^e bataillon attaque à l'ouest le saillant des Homosexuels et à l'est le saillant de la tranchée de Lübeck. Il ne peut déboucher, arrêté par les réseaux de fil de fer non détruits et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

battus par les feux des mitrailleuses allemandes. Dans la nuit du 6 au 7 octobre, le 4^e bataillon relève en 1^{re} ligne le 2^e bataillon.

Du 7 au 16 octobre, le régiment tient ce secteur, qu'il organise dans la profondeur malgré les bombardements intenses de l'ennemi.

Relevé dans la nuit du 16 au 17 octobre, le régiment rejoint le bivouac des abris Roques, au nord de Souain.

Le régiment est cité à l'ordre de la 4^e armée, pour les combats du 25 septembre 1915, et à l'ordre de la division marocaine, pour les combats du 3 au 16 octobre 1915.

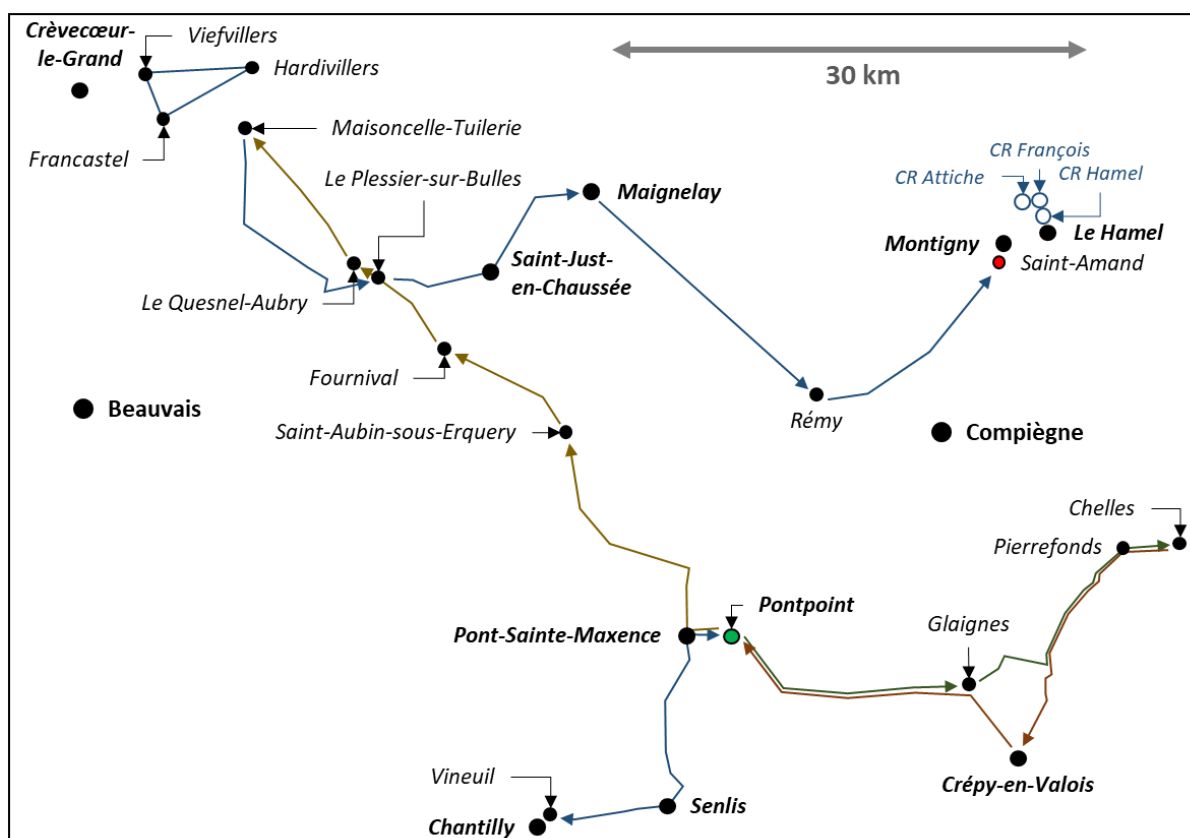
Le 20 octobre, le régiment embarque à Saint-Hilaire-du-Temple à destination de Pont-Sainte-Maxence (Oise).

10. En Picardie, 21 octobre 1915 au 31 mars 1917

Dans l'Oise, 21 octobre 1915 au 21 juin 1916

Débarqué le 21 octobre, le régiment va bivouaquer à Saint-Pierre-Pontpoint.

Le 3 décembre, le régiment fait mouvement sur Vineuil (Est Chantilly) et Senlis. Jusqu'au 17 décembre, il fournit la garde du GQG situé à l'hôtel du Grand Condé à Chantilly.



Le 20 décembre, le régiment rejoint son ancien bivouac de Saint-Pierre-Pontpoint. Les 21 et 22 décembre, il fait mouvement en deux étapes sur Chelles (Est Pierrefonds), via Glaignes (NO Crépy-en-Valois).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Année 1916

Le 16 janvier 1916, le régiment fait mouvement sur Crépy-en-Valois.

Le 23 janvier, le régiment rejoint ses anciens cantonnements de Saint-Pierre-Pontpoint. Du 24 au 28 janvier, il fait mouvement vers la région de Crèvecœur-le-Grand : le 24 au soir, il est à Saint-Aubin-sous-Erquery ; le 25 à Fournival ; le 27 à Le Quesnel-Aubry ; le 28 à Maisoncelle-Tuileries.

Du 29 janvier au 11 février, le régiment manœuvre dans le triangle Hardivillers, Francastel, Viefvillers.

Le 13 février, le régiment fait mouvement sur Le Plessier-sur-Bulles. Le 23 février, il fait mouvement sur Maignelay. Le 28 février, il fait mouvement en direction de Compiègne et cantonne à Rémy.

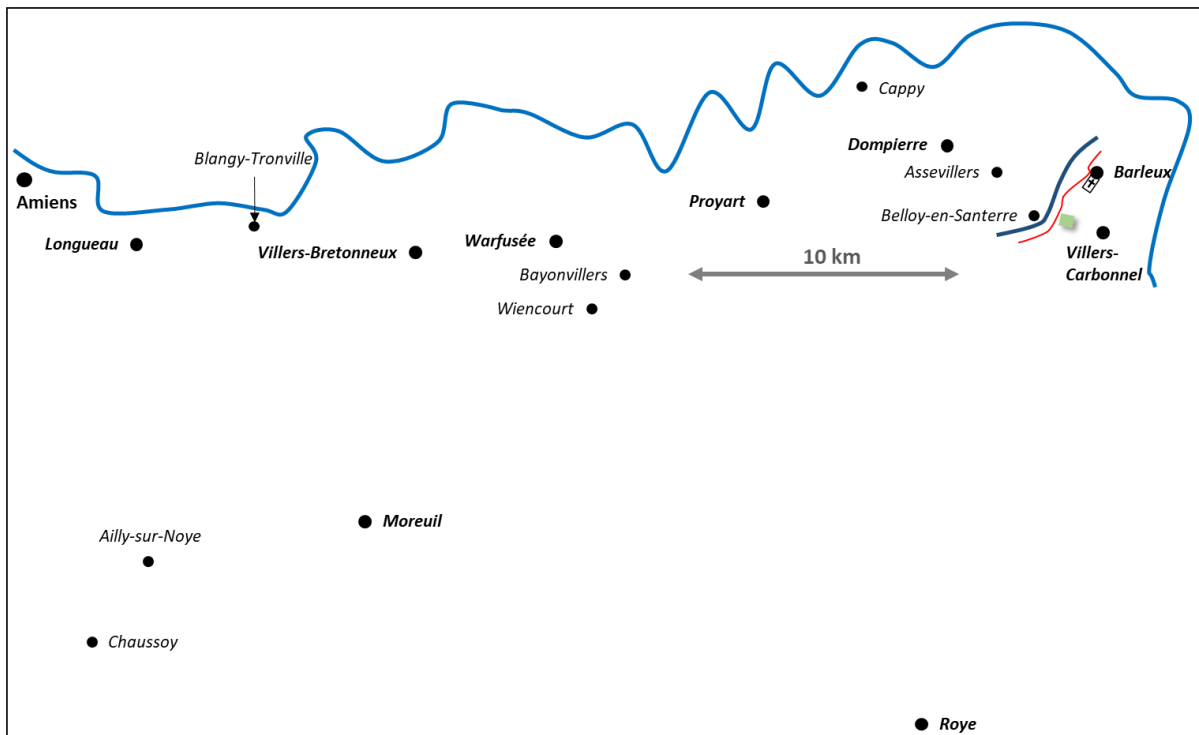
Dans le secteur de Saint-Amand (1^{er} mars au 17 juin 1916). Dans la nuit du 29 février au 1^{er} mars, le régiment monte en ligne dans le secteur de Saint-Amand où il tient les centres de résistance d'Attiche, du Poste François et de Hamel.

Relevé dans la nuit du 17 au 18 juin, le régiment va cantonner à Margny-lès-Compiègne. Le 19 juin, il fait mouvement sur Longueil-Sainte-Marie (SO Compiègne).

Le 21 juin, le régiment embarque à Chevrières à destination de Bayonvillers (Somme, E Villers-Bretonneux).

Dans la Somme, 22 juin au 16 juillet 1916

Débarqué le 22 juin, le régiment va bivouaquer à Warfusée.



Dans le secteur de Proyart (25 et 26 juin 1916). Dans la nuit du 24 au 25 juin, le régiment monte en ligne dans le secteur de Proyart avec un bataillon en 1^{re} ligne. Dans la nuit du 26 au 27 juin, il est relevé et retourne à Warfusée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} juillet, le régiment fait mouvement sur Proyart. Dans la nuit du 4 au 5 juillet, il fait mouvement sur Dompierre avec ses éléments avancés à l'est d'Assevillers.

Bataille de la Somme (9 au 12 juillet 1916). Mis en place dans la nuit du 7 au 8 juillet, les 1^{er} et 4^e bataillons attaquent le 9 juillet à 14h00 les positions ennemies entre le cimetière de Barleux et le bois situé entre Belloy-en-Santerre et Villers-Carbonnel. Ils sont arrêtés dès la sortie des tranchées avec des lourdes pertes, sans avoir pu gagner de terrain. Le 2^e bataillon relève le 4^e bataillon pendant la nuit. Le 10 juillet, le 3^e bataillon soutient l'attaque conduite par le régiment au nord qui, comme la veille, est bloquée dès le départ.

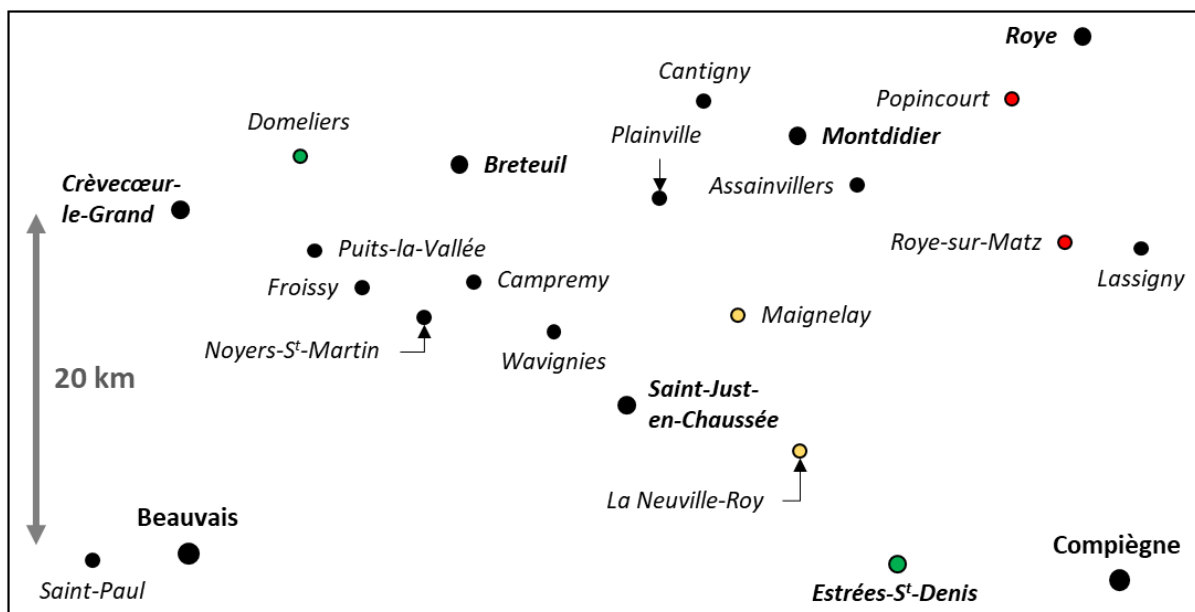
Relevé dans la nuit du 12 au 13 juillet, le régiment rejoint le secteur de Bayonvillers.

Le 15 juillet, il fait mouvement sur Blangy-Tronville (O Villers-Bretonneux).

Le 17 juillet, le régiment embarque à Longueau à destination d'Estrées-Saint-Denis (Oise, O Compiègne).

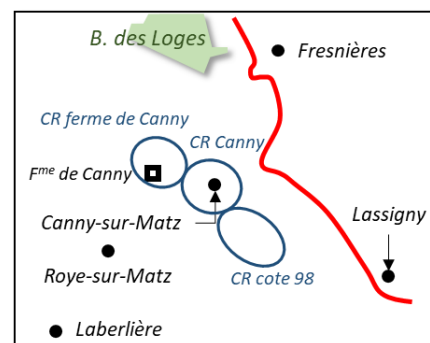
Dans l'Oise, 17 juillet au 16 novembre 1916

Le 17 juillet, à l'issue de son débarquement, le régiment cantonne à Estrées-Saint-Denis. Le 28 juillet, il fait mouvement sur Roye-sur-Matz en vue de sa montée en ligne.



Dans le secteur de Roye-sur-Matz (30 juillet au 21 octobre 1916). Dans la nuit du 29 au 30 juillet, le régiment monte en ligne dans le secteur au NE de Roye-sur-Matz et tient les centres de résistance de la ferme de Canny, de Canny et de la cote 98. Relevé dans la nuit du 10 au 11 août, il alterne ensuite avec le 7^e RMTA et tient ce secteur : du 23 août au 3 septembre, du 16 au 27 septembre, du 10 au 21 octobre.

Le 24 octobre, le régiment fait mouvement sur La Neuville-Roy (NO Estrées-Saint-Denis). Les 3 et 4 novembre, le régiment fait mouvement sur le camp de Crèvecœur



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(E Crèvecœur-le-Grand) avec étape à Montigny-en-Chaussée (Maignelay-Montigny maintenant). Le 4 novembre, il cantonne à Domeliers.

Les 17 et 19 novembre, le régiment est transporté en camions dans la Somme.

Dans la Somme, 17 novembre 1916 au 9 février 1917

Débarqué dans la région de Cappy, le régiment va bivouaquer au nord-ouest de Dompierre.

Dans le secteur de Belloy-en-Santerre (19 novembre au 21 décembre 1916). Dans la nuit du 18 au 19 novembre, le 2^e bataillon monte en ligne dans le centre de résistance S du secteur de Belloy-en-Santerre. Les bataillons alternent dans ce secteur jusqu'au 21 décembre.

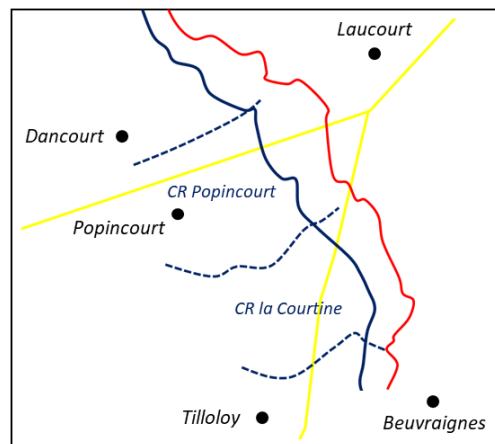
Le 22 décembre, le régiment est regroupé au camp 102, à côté de Wiencourt. Les 29 et 30 décembre, le régiment fait mouvement en deux étapes sur Froissy (Oise, SO Breteuil). Le 29 il cantonne à Chaussoy ; le 30 à Puits-la-Vallée.

Année 1917

Le 25 janvier 1917, le régiment fait mouvement en direction de Montdidier et cantonne le soir à Plainville.

Dans le secteur de Popincourt (Somme, SO Roye, 27 janvier au 1^{er} février 1917). Dans la journée du 26 janvier, le régiment fait mouvement en direction de Roye et monte en ligne dans la nuit dans le secteur de Popincourt où il tient le CR de Popincourt et le CR de la Courtine.

Après avoir été relevé, le régiment est regroupé le 2 février dans la région d'Assainvillers. Le 9 février, il fait mouvement sur Wavignies (Oise).



Dans l'Oise, 10 février au 8 mars 1917

Le 10 février, le régiment rejoint la région de Noyers-Saint-Martin où il est à l'entraînement jusqu'au 24 février.

Le 25 février, il fait mouvement sur Saint-Paul (O Beauvais). Le 27 février, il va cantonner dans les quartiers est de Beauvais (Marissel). Le 8 mars, il rejoint Campremy (NE Noyers-Saint-Martin).

Dans la Somme, 9 au 31 mars 1917

Le régiment participe ensuite jusqu'au 14 mars à des travaux au NE de Montdidier.

Repli allemand (18 au 25 mars 1917). Regroupé le 15 mars au NO de Montdidier, dans la région de Cantigny, le régiment rejoint Faverolles (4 km E Montdidier) le 17 mars, puis progresse le 18 mars jusqu'à Laboissière-en-Santerre (4 km O Dancourt), le 1^{er} bataillon étant poussé dans la nuit jusqu'à Roye.

Le 26 mars, le régiment fait mouvement sur la région de Fignièrès (4 km NNE Montdidier) où il stationne jusqu'au 30 mars

Il embarque le 31 mars à destination de la Champagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

11. En Champagne, 1^{er} avril au 13 août 1917

Débarqué le 1^{er} avril à Saint-Hilaire-au-Temple, le régiment va bivouaquer à Saint-Etienne-au-Temple puis fait mouvement le 3 avril sur le camp de Mourmelon (camp Berthelot).

En secteur face au Mont-sans-Nom (11 au 16 avril 1917). Le régiment monte en ligne dans la nuit du 10 au 11 avril face au Mont-sans-Nom. Dans la nuit du 15 au 16 avril, un détachement de la 5^e compagnie effectue un coup de main sur la 1^{re} ligne allemande.

Bataille des Monts (17 au 25 avril 1917).

Le 17 avril, le régiment s'élance à 04h45, 2^e bataillon en tête. Vers 06h15, le 2^e bataillon dépasse le Mont sans Nom et atteint les bois au nord-est de cette hauteur, suivi par le 3^e bataillon qui s'installe sur le flanc ouest du Mont sans nom et du 1^{er} bataillon qui en occupe le flanc est. Mais, très en pointe dans le dispositif ennemi, le régiment ne peut plus progresser tant que les unités encadrantes ne sont pas à son niveau. Il se maintient sur les positions conquises.

Le 18 avril, les 2^e et 3^e bataillons poussent leur ligne avant au-delà de la tranchée de Bethmann.

Le 19 avril, les Allemands lancent de violentes attaques ; le terrain un temps perdu est finalement repris.

Le 20 avril, les Allemands renouvellent leurs attaques, mais les zouaves ne lâchent rien et leur causent des pertes sévères.

Les jours qui suivent, la situation se stabilise, chacun améliorant ses positions. Le régiment est relevé dans la nuit du 24 au 25 avril et va cantonner au camp de Mourmelon, où le rejoint le 1^{er} bataillon relevé dans la nuit du 25 au 26 avril.



Le régiment est cité à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 17 au 24 avril 1917 dans le secteur du Mont sans Nom.

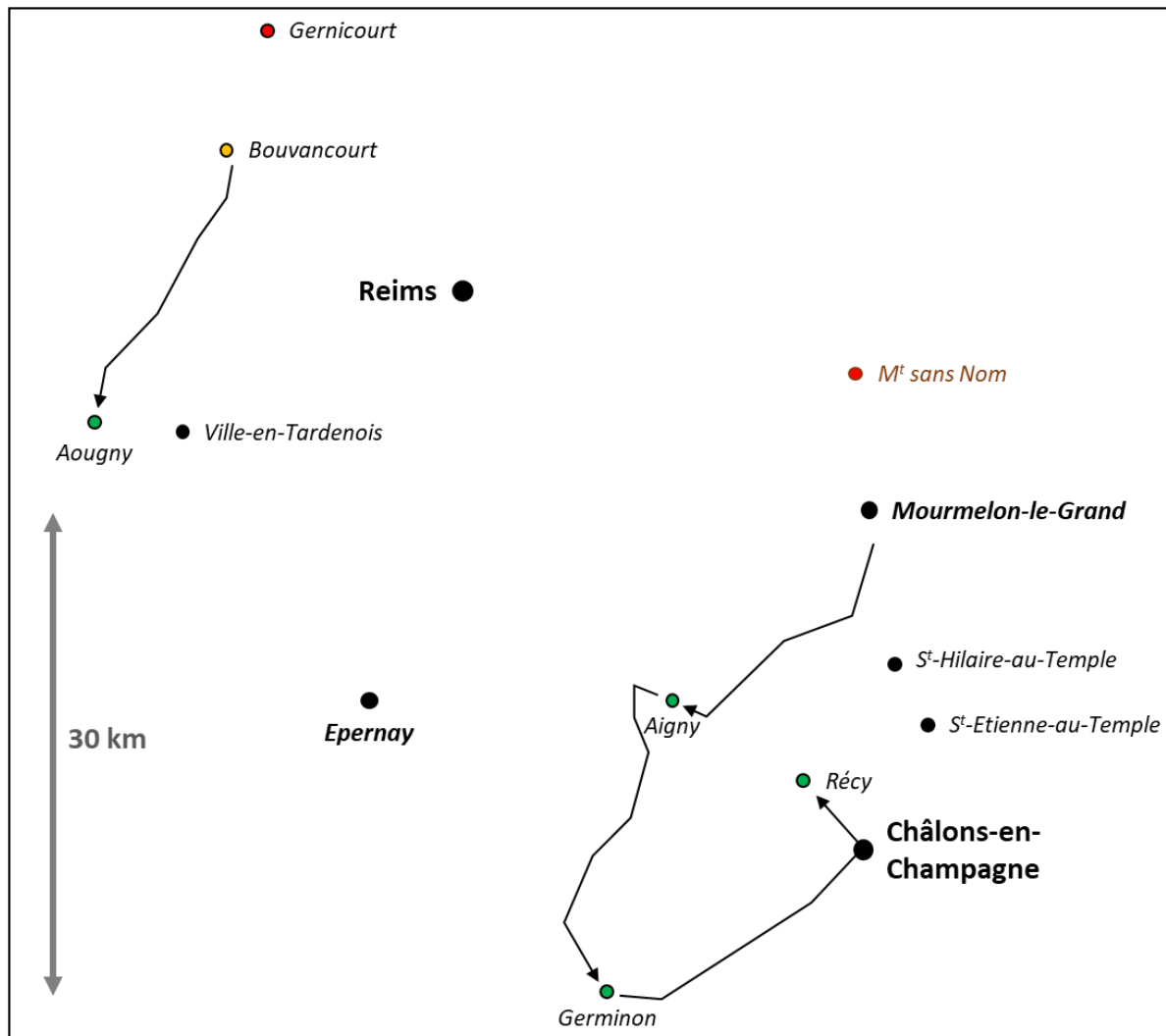
Le 27 avril, le régiment fait mouvement sur Aigny (NO Châlons-en-Champagne). Le 28 avril, il se porte à Germinon (OSO Châlons-en-Champagne). Le 21 mai, il fait mouvement sur Récy (NO Châlons-en-Champagne).

Embarqué le 2 juin à Récy, le régiment fait mouvement par voie routière sur Bouvancourt (NE Reims).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur Miette et Aisne (5 au 20 juin 1917). Dans la nuit du 4 au 5 juin, le régiment monte en ligne dans le secteur Miette et Aisne, au nord de Gernicourt.

Relevé dans la nuit du 20 au 21 juin, le régiment va stationner au camp du bois Nivard (SE Bouvancourt).



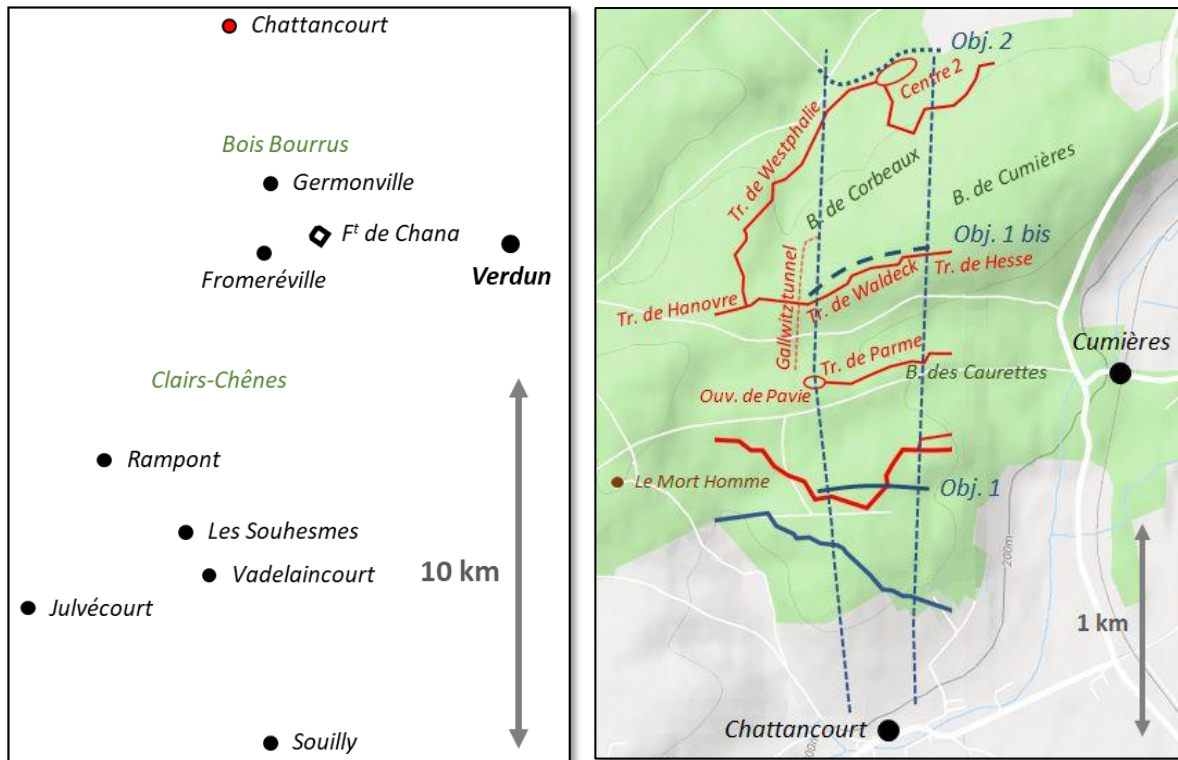
Le 30 juin, le régiment fait mouvement sur Aougny (5 km O Ville-en-Tardenois).

Le 7 juillet, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Vinets (Aube, E Arcis-sur-Aube) et va stationner à Isle-sous-Ramerupt (E Vinets).

12. A Verdun, 10 août au 2 septembre 1917

A partir du 9 août 1917, les bataillons sont successivement transportés à Vadelaincourt, sur la rive gauche de la Meuse : le 2^e bataillon le 9 août, le 3^e bataillon le 11 août et le 1^{er} bataillon le 13 août. Au fur et à mesure de leur arrivée, les bataillons sont ensuite poussés au camp des Clairs-Chênes (dans les bois au nord de Souhesmes), dans les abris du fort de Chana (ENE de Fromeréville), et dans les abris du bois Bourrus (N Germonville).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



2^e bataille offensive de Verdun (20 au 31 août 1917). Dans la nuit du 18 au 19 août, le régiment monte en ligne dans la partie ouest du secteur de Chattancourt. Le 20 août à 04h40, le régiment attaque vers le nord, 3^e bataillon en tête, suivi par le 1^{er} bataillon et le 2^e bataillon. À 05h15, malgré les pertes, le 3^e bataillon s'empare de la tranchée de Waldeck, son deuxième objectif, qu'il occupe dans la foulée. Le 1^{er} bataillon dépasse le 3^e bataillon à 08h00 et atteint à 09h30 l'objectif n° 2 du régiment qu'il organise immédiatement.

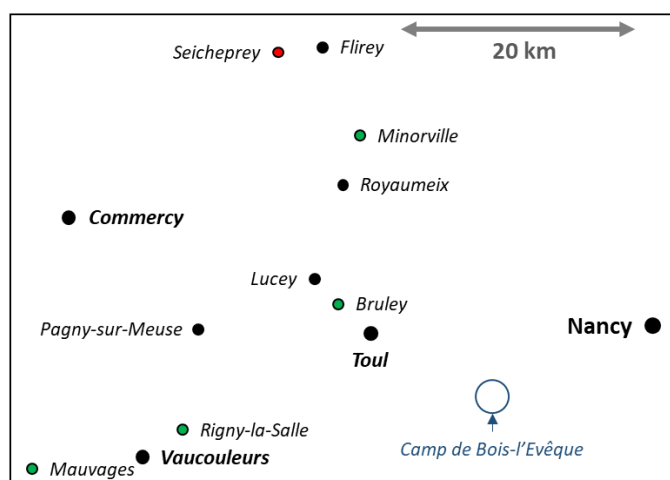
Le 22 août, le régiment étend son dispositif vers l'est en relevant une partie du 4^e RMTA. Le régiment est définitivement relevé dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre.

Le régiment est cité à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 20 août 1917 sur la rive gauche de la Meuse.

Le 1^{er} septembre, le 3^e bataillon est transporté par voie routière de Julvécourt dans la région de Pagny-sur-Meuse ; le 3 septembre, les 1^{er} et 2^e bataillons sont transportés par voie ferrée de Rampont à Pagny-sur-Meuse.

13. En Lorraine, 2 septembre 1917 au 2 avril 1918

Débarqués à Pagny-sur-Meuse (Meuse, O Toul), les bataillons y cantonnent avant de faire mouvement le 9 septembre sur le



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

camp de Bois-l'Évêque (Meurthe-et-Moselle, SE Toul).

Le 1^{er} octobre, le régiment fait mouvement sur Lucey (NO Toul) puis, le 3 octobre sur Mandres (20 km NNO Toul).

Dans le secteur de Royaumeix (7 octobre 1917 au 20 janvier 1918). Dans la nuit du 6 au 7 octobre, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur de Seicheprey. Il tient ce secteur jusqu'au 20 janvier 1918.

Année 1918

Totalement relevé par les Américains dans la nuit du 20 au 21 janvier 1918, il va stationner à Minorville.

Du 30 janvier au 1^{er} février, le régiment fait mouvement par étapes sur Mauvages (Meuse, E Vaucouleurs) ; il cantonne le 30 janvier à Bruley et le 31 janvier à Rigny-la-Salle.

Du 27 février au 31 mars, les bataillons sont utilisés à différents travaux entre Commercy et Toul.

Après regroupement, le régiment est transporté le 2 avril par voie ferrée, de Vaucouleurs dans l'Oise.

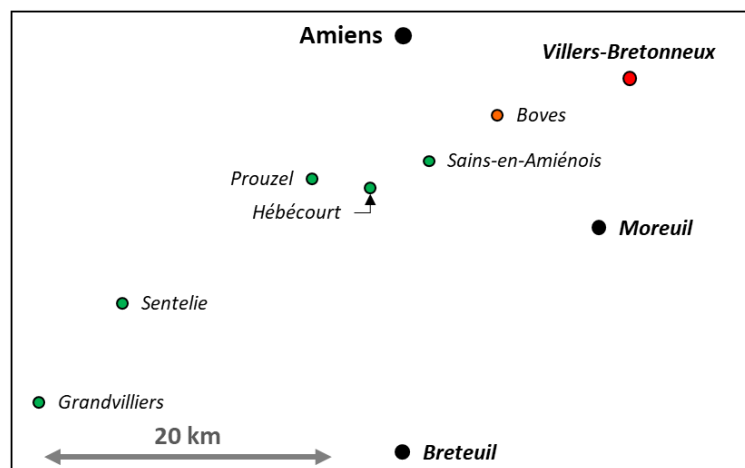
14. En Picardie, 3 avril au 24 septembre 1918

Débarqué le 3 avril à Grandvilliers (Oise, 25 km ONO Breteuil), le régiment va cantonner à Sentelie (Somme, 9 km NE de Grandvilliers).

Dans la Somme, 4 avril au 7 mai 1918

Le 4 avril, le régiment est transporté par voie routière à Hébecourt (10 km SSO Amiens). Le 10 avril, il rejoint Sains-en-Amiénois (5 km E Hébecourt).

Le 12 avril, le régiment est mis en alerte et pousse le 2^e bataillon au bois de Boves (6 km NE Sains-en-Amiénois). Le 24 avril, le régiment se regroupe au nord de Boves.



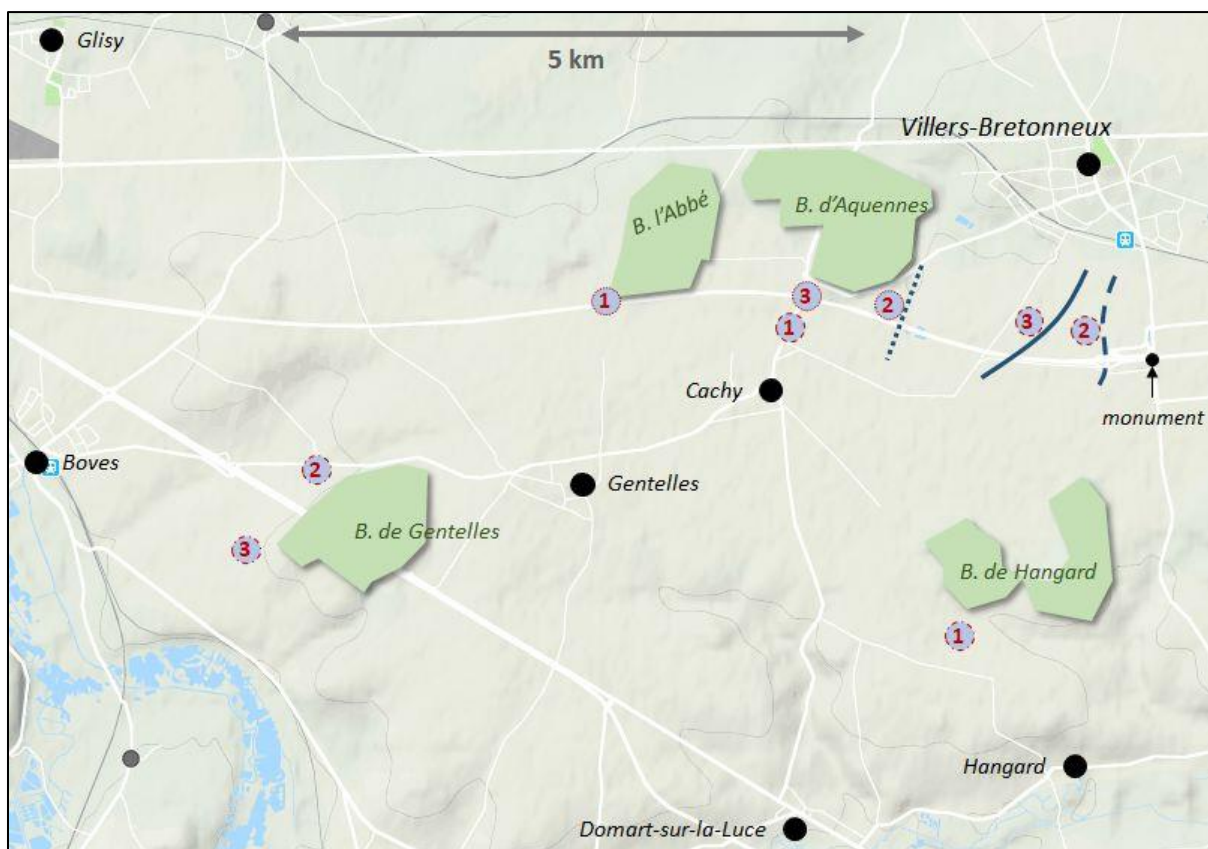
Contre-attaque sur le monument de Villers-Bretonneux (26 au 30 avril 1918). Dans la nuit du 25 au 26 avril, la position tenue par les Australiens que le régiment doit relever étant mal connue, le régiment progresse dans l'ordre 2^e, 3^e et 1^{er} bataillons échelonnés dans la profondeur en direction de la ligne de front supposée, à hauteur de la lisière ouest du bois d'Aquennes.

Le 26 avril à 05h15, le 2^e bataillon s'élance à l'attaque de sa position située au nord-est de Cachy. Il est arrêté dès son débouché à l'est de la route Villers-Bretonneux, Domart, par les tirs allemands qui lui causent de fortes pertes. Le 3^e bataillon parti du nord de Cachy est arrêté lui aussi lorsqu'il arrive à hauteur de la route Villers-Bretonneux, Cachy. Les bataillons se maintiennent toute la journée sur leur position où ils subissent les tirs de l'artillerie allemande. Les attaques envisagées dans l'après-midi sont annulées, notre artillerie n'ayant pas pu faire taire les mitrailleuses allemandes.

Jusqu'au 29 avril, les zouaves conservent leur position qu'ils améliorent. Dans la nuit du 29 au 30 avril le régiment est partiellement relevé par le 3^e RMTA. Le 2^e bataillon est relevé par les Australiens dans

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la nuit du 30 avril au 1^{er} mai alors que le 1^{er} bataillon va relever un bataillon français au sud du bois de Hangard.



Regroupé le 1^{er} mai au sud de Glisy, le 2^e et le 3^e bataillon sont poussés dans la nuit du 2 au 3 mai à l'ouest et au sud-ouest du bois de Gentelles.

Dans la nuit du 5 au 6 mai, le régiment est relevé et se regroupe vers Prouzel.

Les 7 et 8 mai (1^{er} bataillon), le régiment est transporté par voie routière à Nanteuil-le-Haudouin (Oise, SO Crépy-en-Valois)

Dans l'Oise puis l'Aisne, 8 mai au 22 juillet 1918

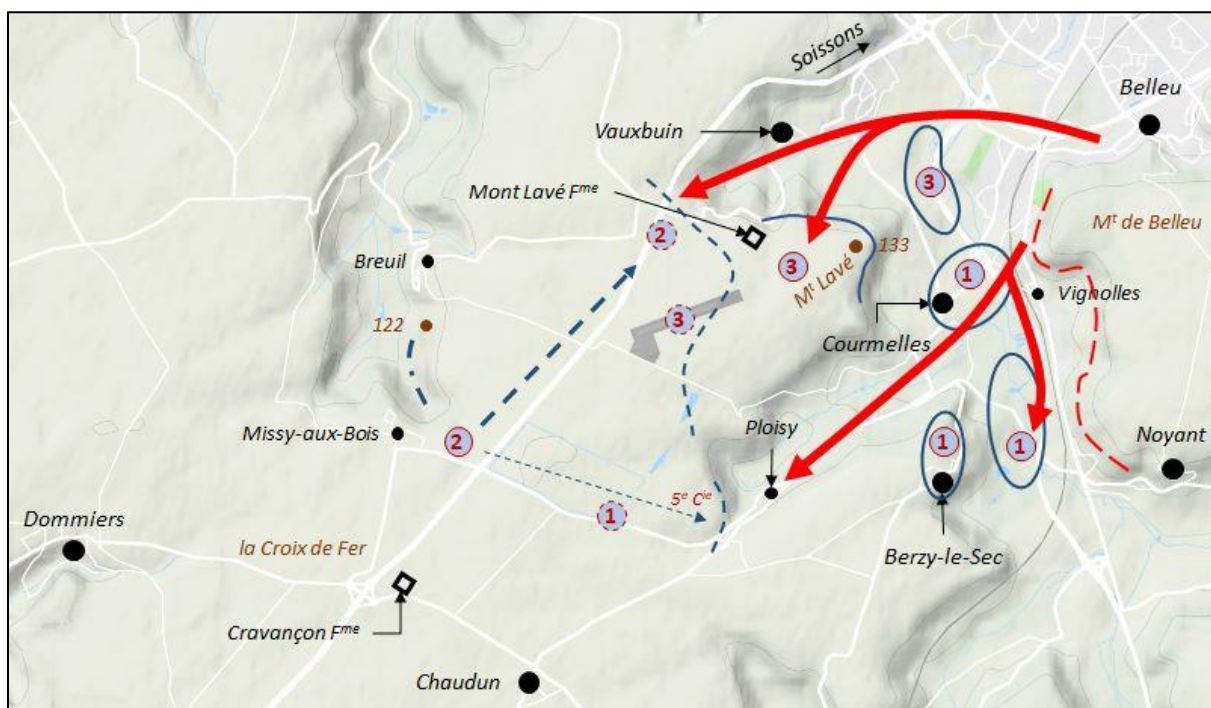
Le régiment stationne jusqu'au 27 mai à Nanteuil-le-Haudouin.

3^e bataille de l'Aisne (29 au 31 mai 1918). Alerté le 28 mai dans l'après-midi, le régiment est transporté le 29 mai matin par voie routière à l'est de Dommiers (Aisne, 10 km SO Soissons). Débouchant un peu avant 12h00 de la ligne la Croix de Fer, Missy-aux-Bois, le 1^{er} bataillon marche sur Berzy-le-Sec et le 3^e bataillon sur la cote 133 au nord. Vers 15h00, tandis que le 1^{er} bataillon s'empare des passages sur la Crise, le 2^e bataillon est poussé sur Missy-aux-Bois. Toute progression vers l'est pour accéder au plateau du Mont de Belleu est interdite par les Allemands.

Durant toute la journée du 30 mai, le régiment fait face aux attaques ennemies progressant par la vallée de Vauxbuin et celle de Courmelles à Ploisy. Contraint du fait de ses pertes de lâcher progressivement les fonds, il engage en totalité le 2^e bataillon et s'accroche sur les hauteurs grâce à l'arrivée dans l'après-midi d'un soutien du 4^e RMTA. Le régiment est relevé dans la nuit du 30 au 31

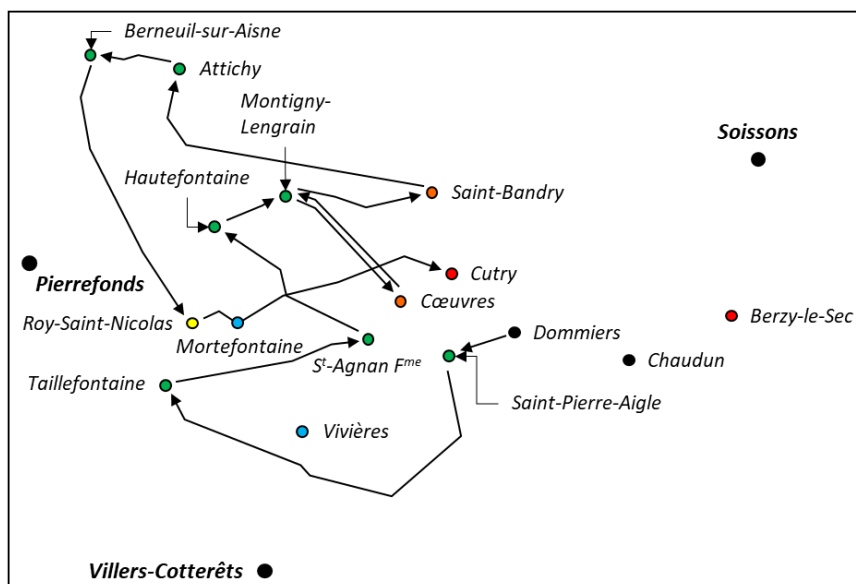
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mai et se regroupe en réserve de division dans le ravin au nord de Missy-aux-Bois. Le 31 mai en début d'après-midi, le 2^e bataillon est mis à la disposition du 4^e RMTA pour une attaque sur Ploisy mais il n'est finalement pas engagé.



Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 29 et 30 mai à l'est de Missy-aux-Bois.

Le 1^{er} juin, le régiment fait mouvement sur Saint-Pierre-Aigle et cantonne au sud de la localité. Le 2 juin matin, il se dirige sur Taillefontaine (NO Villers-Cotterêts) et s'installe sur le plateau au nord du village. Le 3 juin, il rejoint la crête à l'est de la ferme Saint-Agnan. Le 6 juin, il est à Hautefontaine. Le 10 juin, il rejoint Montigny-Lengrain ; il est de retour à Hautefontaine, le 11 juin, puis repart sur Montigny-Lengrain le 12 juin. Le 13 juin, il est placé en posture défensive à l'est de Cœuvres-et-Valsery puis retourne dans ses emplacements de Montigny-Lengrain le 14 juin.



Le 13 juin, il est placé en posture défensive à l'est de Cœuvres-et-Valsery puis retourne dans ses emplacements de Montigny-Lengrain le 14 juin.

Dans la nuit du 14 au 15 juin, le régiment monte en ligne dans le secteur de Saint-Bandry. Relevé dans la nuit du 19 au 20 juin, il va stationner à Attichy. Le 24 juin, il déménage à Berneuil-sur-Aisne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

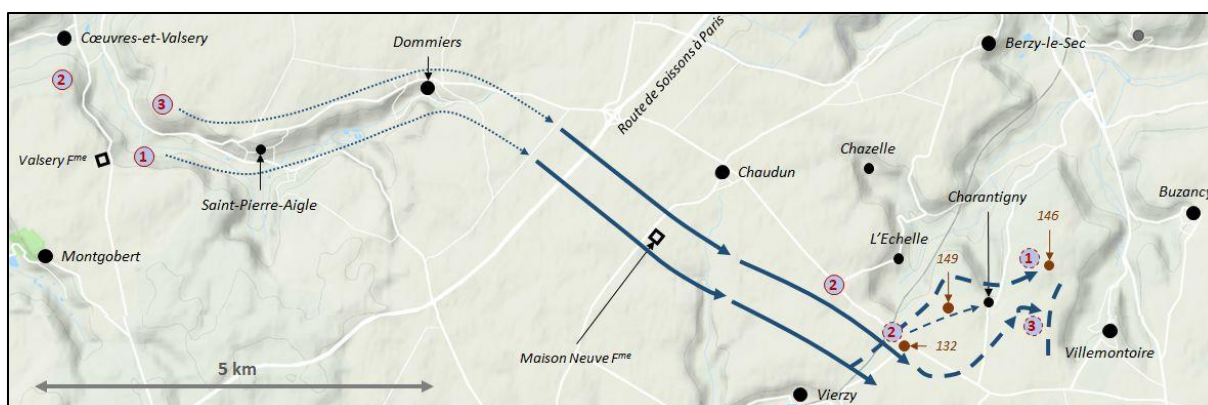
Le 5 juillet soir, le régiment fait mouvement sur Roy-Saint-Nicolas. Dans la nuit du 6 au 7 juillet, il relève le 1^{er} RMTM dans le secteur de Cutry. Le régiment est relevé dans la nuit du 16 au 17 juillet et va cantonner au nord de Vivières (4,5 km ESE Taillefontaine).

2^e bataille de la Marne, bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (18 au 20 juillet 1918). Dans la nuit du 17 au 18 juillet, le régiment gagne sa position de départ entre Valsery et Montgobert.

Initialement en 2^e échelon, il débute sa progression le 18 juillet à 04h35 avec deux bataillons en tête, 3^e au nord et 1^{er} au sud. A 08h00, le régiment passe en 1^{er} échelon et franchit la route de Soissons à Paris à 08h10. Agissant en liaison avec les chars, il déborde et détruit les résistances de la ferme Maison Neuve et arrive au ravin de Chaudun où il est arrêté par de fortes résistances. Avec l'appui des chars, il manœuvre ces résistances et monte sur le plateau au nord-ouest de Vierzy. Un nouvel appui des chars détruit les batteries ennemies qui, de la région de L'Echelle, tentaient d'interdire la progression. Très en flèche, le régiment marque alors un temps d'arrêt avant de reprendre sa progression en milieu d'après-midi. L'absence de chars rend celle-ci plus difficile et coûteuse en pertes. Le régiment franchit la route Vierzy, Charantigny et atteint, vers 22h00 la région de la cote 132 où il s'installe.

Le 19 juillet matin, les deux bataillons de tête progressent sur Charantigny tenu par l'ennemi et occupe ce village vers 13h30, les Allemands venant de l'abandonner. La situation n'évolue guère jusqu'au lendemain, le 1^{er} bataillon étant relevé pendant la nuit par le 43^e BTS.

Le 20 juillet, la tentative de progression vers Buzancy échoue face à un ennemi très agressif. Le régiment est relevé dans la nuit du 20 au 21 juillet et va se regrouper à Mortefontaine (1,5 km E Roy-Saint-Nicolas).



Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 18 au 20 juillet 1918 dans la région de Chaudun, Vierzy.

Le 22 juillet, le régiment fait mouvement par voie routière sur le Gallet (Oise, NE Crèvecœur-le-Grand).

Dans l'Oise, 23 juillet au 27 août 1918

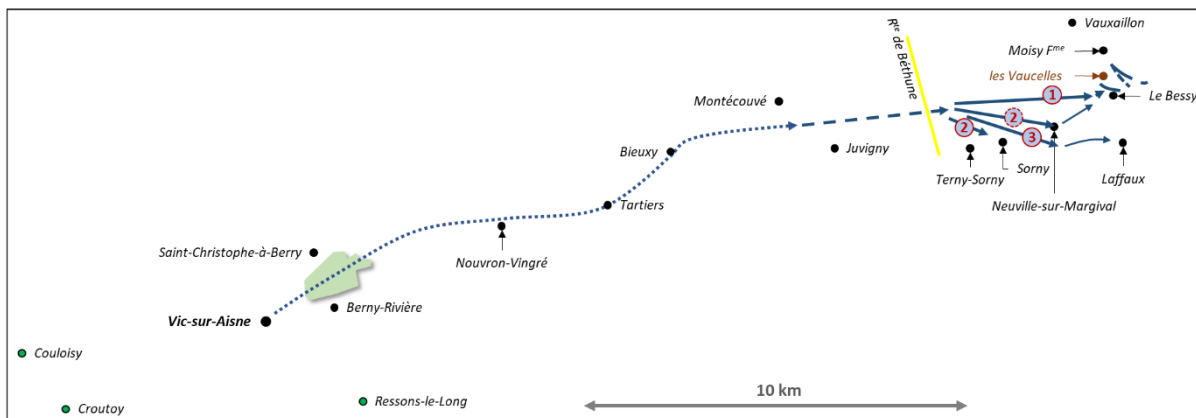
Le régiment stationne au Gallet. Le 4 août il fait mouvement sur Catillon (ONO Saint-Just-en-Chaussée) puis, le 8 août sur Montreuil-sur-Brèche (15 km NE Beauvais). Le 27 août, il fait mouvement par voie routière jusqu'à Couloisy (15 km ESE Compiègne) et va cantonner à Croutoy.

Dans la nuit du 27 au 28 août, le régiment fait mouvement dans les bois au nord-est de Vic-sur-Aisne (Aisne).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans l'Aisne, 28 août au 24 septembre 1918

Dans la nuit du 28 au 29 août, le régiment quitte sa position d'attente pour rejoindre le nord de Nouvron-Vingré. La DM progresse derrière la 32^e DI US. Du 30 au 1^{er} septembre, le régiment stationne entre Tartiers et Bieuxy.



Poussée vers la ligne Hindenburg et bataille de Vauxaillon (2 au 15 septembre 1918). Dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre, la DM relève par dépassement la division US. Le régiment, en 2^e échelon derrière le 7^e RMTA, prend position entre la ferme Montécouvé et Juvigny.

Le 2 septembre, il progresse jusqu'à la route de Béthune atteint en milieu d'après-midi et s'y installe pour la nuit.

Le 3 septembre en début d'après-midi, le 2^e bataillon est engagé avec le 7^e RMTA dans l'attaque de Sorny. Il y subit de fortes pertes en tentant sans succès d'aborder le village. Il reste face à Sorny durant toute la journée du 4 septembre avant de rejoindre le régiment toujours stationné à l'est de la route de Béthune.

Le 5 septembre en début d'après-midi, le 2^e bataillon se porte sur Neuville-sous-Margival qu'il occupe et pousse une compagnie au nord-est sur le col du tunnel voie ferrée ; le 3^e bataillon prolonge cette action au sud et sa compagnie de tête poursuit jusqu'aux pentes ouest du plateau de Laffaux. Dans la nuit du 5 au 6 septembre, le 1^{er} bataillon est envoyé entre la carrière et le tunnel.

Le 6 septembre, le 1^{er} bataillon démarre sa progression vers le nord ; il est arrêté entre le Bessy et les Vaucelles. L'engagement du 3^e bataillon à droite du 1^{er} bataillon butte sur une défense acharnée des Allemands.

Le 7 septembre, les deux bataillons relancent leur attaque et le 1^{er} bataillon grignote quelques centaines de mètres pour atteindre les Vaucelles.

Les 8 et 9 septembre, malgré la conquête de la ferme Moisy par les chasseurs à gauche, les deux bataillons ne peuvent progresser face au NE. Le 1^{er} bataillon est relevé par le 2^e bataillon dans la nuit du 9 au 10 septembre.

Les 10, 11 et 12 septembre, la situation reste pratiquement la même. Le 13 septembre, les Allemands lancent une très violente contre-attaque, notamment sur les positions du 2^e bataillon. La situation un instant très critique est finalement rétablie en fin de journée.

Les 14 et 15 septembre, les zouaves se lancent à nouveau à l'attaque des positions allemandes mais, malgré quelques gains de terrain, n'arrivent pas à percer les lignes allemandes. Le régiment est relevé dans la nuit du 15 au 16 septembre et se regroupe dans la région de Juvigny.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 2 au 15 septembre 1918, entre Sorny et Vauxaillon.

Le 17 septembre, le régiment fait mouvement sur Ressons-le-Long.

Du 19 au 21 septembre, le régiment fait mouvement par étapes sur la région de Meaux (Seine-et-Marne). Il cantonne le 19 à Corcy (E Villers-Cotterêts), le 20 à Varinfroy (Oise, SO La Ferté-Milon), le 21 à Germigny-l'Évêque (Seine-et-Marne, NE Meaux).

Les 23 et 24 septembre, le régiment embarque à Lizy-sur-Ourcq et fait mouvement par voie ferrée à destination d'Einvaux (Meurthe-et-Moselle, SO Lunéville)

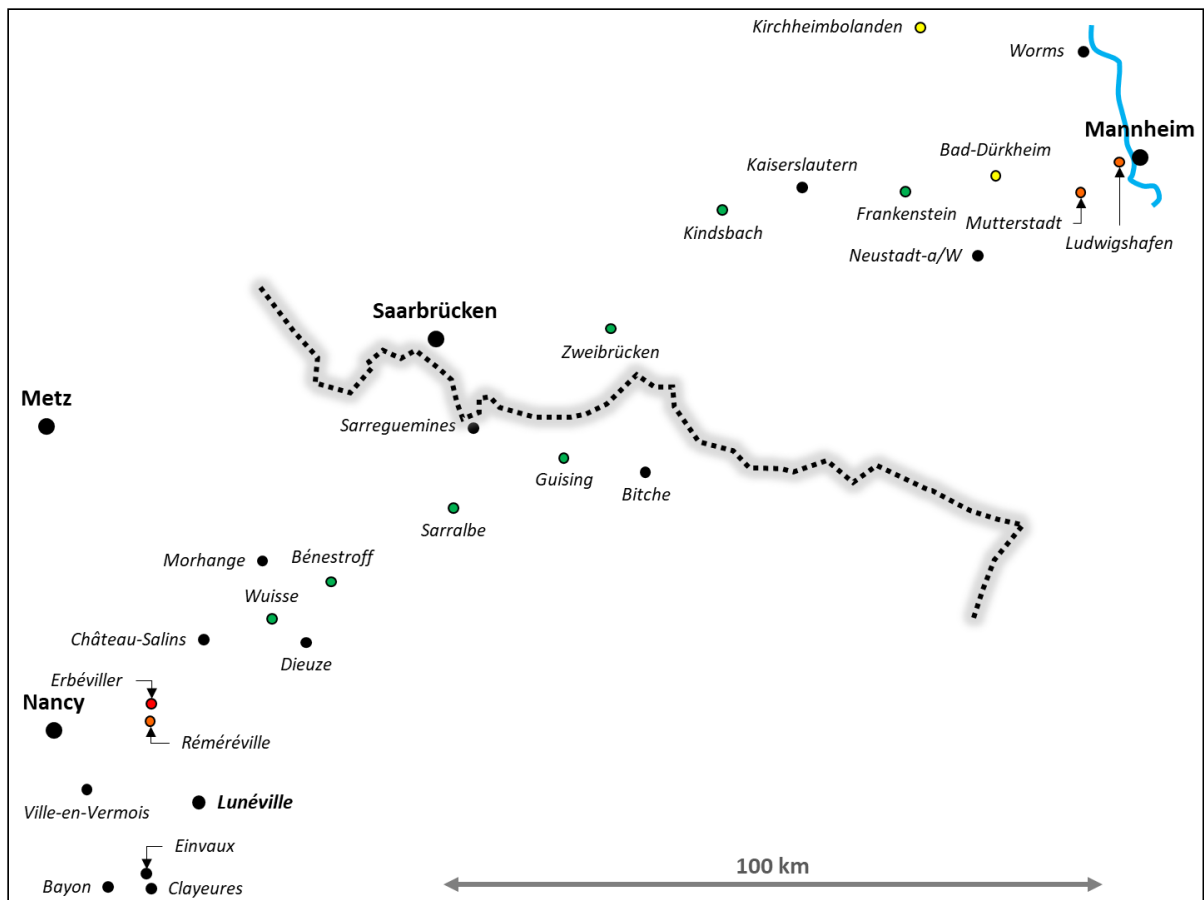
15. En Lorraine, 25 septembre au 11 novembre 1918

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Clayeures (E Bayon).

Le 11 et le 12 octobre, le régiment fait mouvement sur Ville-en-Vermois (SSE Nancy) puis sur Réméréville (E Nancy).

Dans le secteur d'Erbéviller (14 octobre au 11 novembre 1918). Dans la nuit du 13 au 14 octobre, le régiment monte en ligne dans le secteur d'Erbéviller (N Réméréville) qu'il tient jusqu'à l'Armistice.

Après l'Armistice



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 17 au 23 novembre, le régiment fait mouvement sur la frontière franco-allemande via Wuisse (Moselle, ENE Château-Salins), Bendorf (Bénéstroff, NNE Dieuze) le 18 novembre, Sarralbe le 21, Guising (ESE Sarreguemines) le 23.

Le 1^{er} décembre, le régiment franchit la frontière et rejoint Zweibrücken le 2 décembre. Poursuivant son mouvement vers l'est, il le 5 décembre à Kindsbach (O Kaiserslautern) et le 6 décembre à Frankenstein (E Kaiserslautern). Le 8 décembre, la DM rejoignant sa zone de stationnement définitive, le régiment fait mouvement dans le secteur de Mutterstadt (SO Ludwigshafen) où il participe à la « garde au Rhin ».

Au début de janvier 1919, le régiment permute de secteur avec le 7^e RMTA et rejoint la place de Ludwigshafen.

Le 16 juin 1919, le régiment quitte la 1^{re} division marocaine et, jusqu'au 20 juin, fait mouvement sur Neustadt-an-der-Weinstrasse, d'où il est transporté par voie ferrée à Kirchheimbolanden (O Worms).

Entre le 1^{er} et le 5 juillet, le régiment fait mouvement sur Bad-Dürkheim où il est informé, le 12 juillet, qu'il est désigné pour rejoindre l'Algérie.

Transporté à Marseille le 14 juillet, le régiment y embarque le 18 juillet sur le vapeur « *Général Galliéni* » et débarque le 20 juillet à Oran sa nouvelle garnison.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	du	au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et arrivée aux armées	GQG	02/08/14	22/08/14	21		
2	Des Ardennes à la Marne	9 ^e A	23/08/14	05/09/14	14	4	729
3	De la Marne à la Vesle	9 ^e A	06/09/14	13/09/14	8	6	691
4	En Champagne	9 ^e A, 5 ^e A	14/09/14	11/11/14	59	58	200 ³
5	En Belgique	DAB	12/11/14	07/02/15	88	71	952
6	En Champagne	5 ^e A	08/02/15	25/04/15	78	70	118
7	En Artois	10 ^e A	26/04/15	05/07/15	71	23	3666
8	En Franche-Comté	7 ^e A	07/07/15	15/09/15	71		
9	En Champagne	4 ^e A	16/09/15	20/10/15	35	27	897
10	En Picardie (Oise, Aisne, Somme)	10 ^e , 6 ^e , 3 ^e A	21/10/15	31/03/17	528	246	1242
11	En Champagne	4 ^e A	01/04/17	09/08/17	131	31	726
12	A Verdun	2 ^e A	10/08/17	01/09/17	23	12	368
13	En Lorraine	8 ^e A	02/09/17	02/04/18	213	106	
14	En Picardie (Somme, Oise, Aisne)	1 ^{re} , 6 ^e , 10 ^e A	03/04/18	24/09/18	175	35	2861 ⁴
15	Lorraine	8 ^e A	25/09/18	11/11/18	48	29	
Total					1563	718	12486

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes n'étant pas toujours mentionné avec précision dans les documents, il reste donc approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

³ Ce chiffre est une estimation portant sur la période postérieure au 1^{er} octobre ; elle est donc largement sous-évaluée car les pertes du 10 septembre au 1^{er} octobre ne sont pas mentionnées dans les documents.

⁴ Chiffre approximatif.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	Bataille de la Meuse	28/08/1914
2	1 ^{re} bataille de la Marne, bataille des marais de Saint-Gond	06 au 10/09/1914
3	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 25/09/1914
4	Bataille d'Ypres	14 au 21 novembre 1914
5	2 ^e bataille d'Artois, cotes 140 et 123	9 au 12 mai 1915
6	2 ^e bataille d'Artois, sud bois des Ecouloirs	16 au 18 juin 1915
7	2 ^e bataille de Champagne	25/09 au 16/10/1915
8	Bataille de la Somme	9 au 12 juillet 1916
9	Bataille des Monts (3 ^e bataille de Champagne)	17 au 24 avril 1917
10	2 ^e bataille offensive de Verdun	20 au 31 août 1917
11	3 ^e bataille de l'Aisne	29 au 31 mai 1918
12	2 ^e bataille de la Marne, bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	18 au 20 juillet 1918
13	Poussée vers la position Hindenburg, bataille de Vauxaillon	2 au 14 septembre 1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etats nominatifs d'encadrement

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Lévêque, jusqu'au 9 septembre 1914.
- Chef de bataillon Lagrue, du 9 septembre au 1^{er} octobre 1914.
- Lieutenant-colonel Modelon, du 1^{er} octobre 1914 au 20 mars 1916.
- Lieutenant-colonel Auroux, du 23 mars au 27 septembre 1916.
- Lieutenant-colonel Lagarde, à/c du 1^{er} octobre 1916

1^{er} bataillon (1^{er} bataillon du 1^{er} RZ)

- Capitaine Lachèse († le 15 septembre 1914).
- Capitaine Jozereau, du 15 septembre au 1^{er} octobre 1914
- *Bataillon dissous du 1^{er} octobre 1914 au 11 février 1915.*
- Capitaine Claude, du 11 au 16 février 1915.
- Chef de bataillon Pelloux, du 16 février au 28 mai 1915.
- Capitaine Boué, du 28 mai au 16 juin 1915 (†).
- Capitaine Dutheil, le 16 juin 1915.
- Chef de bataillon Pelloux, du 17 juin 1915 au 29 juin 1917.
- Chef de bataillon Jozereau, ??? juillet 1917

2^e bataillon (2^e bataillon du 3^e RZ)

- Chef de bataillon Burkard, jusqu'au 8 septembre 1914.
- Capitaine puis chef de bataillon Cortade, du 8 septembre au 3 octobre 1914.
- Chef de bataillon Lagrue, du 3 octobre au 1^{er} novembre 1914.
- Chef de bataillon Pelloux, du 1^{er} au 30 novembre 1914.
- Capitaine Héranney, du 1^{er} au 4 décembre 1914.
- Capitaine Claude, du 4 au 9 décembre 1914.
- Chef de bataillon Cortade, du 9 décembre 1914 au 5 octobre 1915 (†).
- Capitaine Mugnier, du 5 au 8 octobre 1915.
- Chef de bataillon Durand, du 9 octobre 1915 au 21 septembre 1918.
- Capitaine Vrignon, du 1^{er} octobre au

3^e bataillon (3^e bataillon du 2^e RZ), à/c du 1/10/1914

- Chef de bataillon Randier, jusqu'au 16 juin 1915.
- Capitaine Marais, († le 16 juin 1915).
- Chef de bataillon Heranney, du 16 juin au 22 août 1915.
- Chef de bataillon Randier, du 22 août 1915 au 18 janvier 1916.
- Chef de bataillon Kastler, du 22 janvier au 24 avril 1916.
- Chef de bataillon Callais, du 29 avril 1916 au ??? septembre 1917.
- Chef de bataillon Cadiot, du ??? septembre 1917 au 7 mai 1918.
- Capitaine puis chef de bataillon Servais, du 7 mai au 7 septembre 1918 († le 10 septembre 1918).
- Capitaine Démelin, du 7 septembre au ??? 1918.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Chef de bataillon Mugnier, du ???

4^e bataillon (4^e bataillon du 3^e RZ), jusqu'au 25 juillet 1916

- Chef de bataillon Lagrue, jusqu'au 9 septembre 1914.
- Chef de bataillon Cottenest, du 9 au 28 septembre 1914 (†).
- Capitaine Durand, du 28 septembre au 3 octobre 1914.
- *Bataillon dissous du 3 octobre au 1^{er} novembre 1914.*
- Chef de bataillon Lagrue, du 1^{er} novembre 1914 au 5 mars 1915.
- Capitaine Durand, du 5 au 10 mars au 1915.
- Chef de bataillon Claude, du 10 au 12 mars 1915.
- Chef de bataillon Andréa, du 12 mars au 15 juin 1915.
- Capitaine Faure, le 16 juin 1915.
- Capitaine Vespérini, du 16 au ??? juin 1915.
- Capitaine Poulain, du ??? juin au 22 août 1915.
- Chef de bataillon Herraney, du 22 août 1915 au 7 mai 1916.
- Chef de bataillon Duprat de Laroquette, du 7 mai au 25 juillet 1916.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte du décret attribuant la Légion d'honneur au régiment

« Régiment superbe d'héroïsme et de vaillance qui, pendant quatre ans de guerre, sans jamais faiblir, a dressé devant l'envahisseur la foi sacrée d'une troupe qui sait mourir pour la défense de son sol.

Entré le 28 août 1914 en contact de l'ennemi, il manœuvre en retraite sans faiblir jusqu'au 8 septembre où les zouaves s'arrêtent et font face. Au château de Mondement et dans les marais de Saint-Gond, ils battent la garde prussienne.

Beaux de dévouement, de courage et de sacrifice, ils dressent, dans la boue de Belgique, à Boesinghe et à Nieuport, le mur inébranlable de leurs poitrines. Le 9 mai, le 16 juin et le 25 septembre 1915, sous les ordres du lieutenant-colonel Modelon, ils se lancent à l'attaque de la crête de Vimy et de la butte de Souain. Le 9 juillet 1916, ils se sacrifient et meurent sur les fils de fer de Barleux.

Puis, sous les ordres du lieutenant-colonel Lagarde, ils s'emparent, le 17 avril 1917, du Mont-Sans-Nom, réputé imprenable. Le 20 août, ils éloignent à jamais le Boche de Verdun, la citadelle inviolée.

L'année 1918 les trouve prêts encore à toutes les audaces et à tous les sacrifices. Le 26 avril, ils attaquent à Villers-Bretonneux et barrent la route d'Amiens. Les 29 et 30 mai, alors que, menaçant et terrible, monte le flot ennemi, ils accourent, se sacrifient héroïquement pour défendre la route de Soissons à Paris. Ils sont encore debout, le 18 juillet, pour pousser de l'avant et chasser l'ennemi de Chaudun et de Charantigny. Et c'est en vain que, du 28 août au 15 septembre, l'ennemi essaiera de s'accrocher aux falaises de l'Aisne, de tenir Neuville-sur-Margival et le ravin de Vauxaillon, la fougue impétueuse de ceux qui, par sept fois déjà, les ont vaincus, commencera leur défaite. »

Texte des citations

8^e régiment de marche de zouaves

A l'ordre de l'armée

① « Le 16 juin (1915), sous les ordres du lieutenant-colonel Modelon, a brillamment enlevé à la baïonnette, quatre lignes de tranchées allemandes et s'y est maintenu, malgré les violentes contre-attaques de l'ennemi, sous un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses. Alerté dans son cantonnement de repos, pour reprendre ces mêmes tranchées perdues, s'en est de nouveau emparé, le 22 juin, par une charge à la baïonnette menée avec un élan remarquable. » (*Ordre général n° 102 de la 10^e armée du 8 septembre 1915*)

② « Le 25 septembre 1915, sous les ordres du colonel Modelon, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes et poursuivi énergiquement l'ennemi jusqu'à l'objectif indiqué. A pris à la baïonnette une batterie allemande. S'est emparé de nombreuses mitrailleuses et a fait un gros butin. S'est ensuite organisé et maintenu dans un secteur des plus délicats, fournissant pendant trois semaines un effort exceptionnel, avec un entrain et une bonne humeur remarquables. » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée du 30 janvier 1916*)

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Lagarde a enlevé, le 17 avril 1917, avec un élan merveilleux une série de hauteurs puissamment fortifiées. A ainsi atteint d'un seul élan l'objectif qui lui avait été fixé, faisant plus de 500 prisonniers et s'emparant de 6 canons et d'un matériel considérable (mitrailleuses, minewerfer de divers calibres). Le 19 avril 1917, a arrêté net une puissante contre-attaque ennemie, faisant 75 prisonniers, s'emparant de 6 mitrailleuses et d'un canon de 150. Le 20

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

avril, malgré un bombardement d'une extrême violence, a brisé une nouvelle attaque ennemie menée par deux régiments, a progressé à la suite de cette attaque, faisant des prisonniers et s'emparant de 3 canons de 105. Pendant cinq jours, les zouaves du 8^e, et en particulier le 2^e bataillon sous l'énergique impulsion du commandant Durand, n'ont cessé de faire preuve d'une initiative individuelle et d'un moral qui ont fait l'admiration de tous. » (*Ordre général n° 809 de la 4^e armée, du 7 mai 1917*)

④ « Véritable régiment d'attaque, aussi remarquable par son superbe moral que par son parfait entraînement. Vient encore, le 20 août 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Lagarde, de faire preuve de ses hautes qualités manœuvrières en enlevant, sur une profondeur de trois kilomètres, une série d'organisations importantes. Marchant aussitôt de l'avant, les reconnaissances du 8^e zouaves, vigoureusement commandées et faisant preuve de l'ardeur traditionnelle de leur régiment, ont pénétré dans des batteries ennemies où un matériel considérable a été détruit, puis constatant au-delà de leur objectif la présence de batteries en action, ont poussé jusqu'à elles à travers notre propre barrage et ont détruit les défenseurs et le matériel malgré une énergique résistance de leur adversaire. A capturé 360 prisonniers, 10 mitrailleuses, 76 minewerfer et fait sauter 7 canons. » (*Ordre général n° 900 de la 2^e armée, du 20 septembre 1917*)

⑤ « Après avoir, dans la Somme, en avril 1918, mené avec abnégation une lutte très dure, à peine reconstitué, enlevé de ses cantonnements de repos, jeté dans la mêlée, en quelques heures a, sous les ordres du lieutenant-colonel Lagarde, pendant les journées des 29 et 30 mai 1918, opposé aux masses allemandes un mur inébranlable et, par les heureuses dispositions de son chef, par la valeur et l'esprit de sacrifice déployées par chacun, a largement contribué à enrayer l'avance ennemie. » (*Ordre général n° 341 de la 10^e armée du 20 septembre 1918*)

⑥ « Magnifique régiment, confiant dans sa force, fier de son passé et sûr de la victoire. Le 18 juillet 1918, sous les ordres du commandant Callais, après une marche d'approche d'une longueur égale, s'est enfoncé de quatre kilomètres dans les lignes allemandes, balayant dans son élan impétueux toutes les résistances que lui opposait un ennemi acharné. Arrivé à l'objectif normal qui lui était assigné, a essayé deux fois dans la même journée de le dépasser. A réussi, le 19, dans un élan irrésistible, à progresser encore, portant ainsi son avance totale à 11 kilomètres. Le 20 juillet, a opposé aux violentes contre-attaques de l'ennemi l'énergie farouche d'une troupe décidée à la victoire et au sacrifice et conservé intégralement les positions conquises. A capturé 20 canons, plusieurs centaines de prisonniers, un nombre considérable de mitrailleuses lourdes et légères et de minenwerfer. » (*Ordre général n° 343 de la 10^e armée, du 13 octobre 1918*)

⑦ « Fidèle à son passé d'héroïsme et de gloire, vient encore, pendant dix-huit jours de bataille acharnée, de prouver sa valeur. Sous les ordres du lieutenant-colonel Lagarde il entre, le 2 septembre 1918, au contact de l'ennemi qu'il presse et harcèle le 3 et le 4. Le 5, il voit la récompense de sa ténacité et talonnant dans une ardente poursuite, les arrière-gardes en retraite, s'empare du village de Neuville-sur-Margival et progresse de plus de cinq kilomètres. Heurté, le 6, aux retranchements de la ligne Hindenburg, il les martèle pendant sept jours, avançant pas à pas dans une lutte sans merci. Le 13, violemment contre-attaqué, il oppose à la ruée ennemie le mur inébranlable de sa bravoure. Les 14 et 15, attaque à nouveau, sous les ordres du lieutenant-colonel Cadiot, et progresse encore. A réalisé une avance totale de plus de sept kilomètres, capturé des prisonniers et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 347 de la 10^e armée, du 10 novembre 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A l'ordre de la division

« A remarquablement organisé, sous la direction de lieutenant-colonel Modelon, un secteur des plus délicats, fournissant pendant trois semaines sans aucun repos et sous un bombardement constant un effort exceptionnel. N'a cessé de montrer un entrain et une bonne humeur de tous les instants et de faire preuve d'un bon esprit, d'une endurance et d'un mépris du danger au-dessus de tout éloge. »
(*Ordre général n° 169 de la division marocaine, du 27 octobre 1915*)

Bataillons

1^{er} bataillon (1/1^{er} RZ), à l'ordre de la brigade

« A fait preuve d'un entrain superbe en levant, le 16 juin (1915), à la baïonnette, sous les ordres du capitaine Boué, quatre lignes successives de tranchées allemandes, s'y est énergiquement maintenu malgré de nombreuses contre-attaques et un bombardement violent. » (*Ordre de la brigade n° 22, du 2 juillet 1915*)

2^e bataillon (2/3^e RZ), à l'ordre de l'armée

« Pendant cinq jours, les zouaves du 8^e et en particulier le 2^e bataillon, sous l'énergique impulsion du commandant Durand, n'ont cessé de faire preuve d'une initiative individuelle et d'un moral qui ont fait l'admiration de tous. » (*Ordre général de la 4^e armée, du 7 mai 1917*)

3^e bataillon (3/2^e RZ)

A l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du commandant Randier, s'est élancé, le 25 septembre 1915, avec son impétuosité ordinaire, à l'assaut de très forts retranchements ennemis. S'est emparé de trois lignes de tranchées successives, en faisant de très nombreux prisonniers et un butin considérable (mitrailleuses, munitions et un matériel du génie). » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée, du 30 janvier 1916*)

A l'ordre de la brigade

« A fait preuve d'un entrain superbe en levant, le 16 juin (1915), à la baïonnette, sous les ordres du commandant Randier, quatre lignes successives de tranchées allemandes, s'y est énergiquement maintenu malgré de nombreuses contre-attaques et un bombardement violent. » (*Ordre de la brigade n° 22, du 2 juillet 1915*)

4^e bataillon (4/3^e RZ), à l'ordre du régiment

« Après avoir, pendant deux ans de guerre, contribué par sa vaillance et son héroïsme à la gloire du 8^e zouaves, a, le 9 juillet 1916, sous les ordres du commandant Duprat de la Roquette, donné un superbe exemple de dévouement et de sacrifice.

Officiers, sous-officiers, caporaux et zouaves du 4^e bataillon, chargés d'attaquer le Boche sur la position fortement organisée de Barleux, se sont élancés à l'assaut avec leur traditionnelle ardeur. Sont tombés glorieusement pour la France, dans les réseaux de fil de fer ennemis dissimulés dans les avoines et les blés. » (*Ordre du régiment n° 691, du 13 janvier 1919*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Autres unités

1^{re} compagnie (1/1^{er} RZ), à l'ordre du régiment

« Placée, le 19 avril 1917, à la disposition d'un bataillon de première ligne soumis à une violente contre-attaque ennemie, s'est engagée sans attendre les ordres, sous la conduite de son chef, le lieutenant Rolland, en exécutant un feu meurtrier qui arrêta l'adversaire et en se portant ensuite furieusement à la baïonnette sur les Allemands qui furent rejetés dans les tranchées de départ. A maintenu énergiquement, malgré ses pertes, le terrain conquis les jours précédents. » (*Ordre du régiment n° 449 du 2 juillet 1917*)

2^e compagnie (1/1^{er} RZ), à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du lieutenant Vieillot, le 30 mai 1918, en butte aux efforts répétés d'une puissante attaque ennemie, a résisté avec un acharnement remarquable. Submergé par le flot toujours montant des assaillants, réduite à une quarantaine d'hommes, ayant perdu tous ses officiers et chefs de section, s'est redressée encore pour opposer aux Boches la vaillance de ses survivants et empêcher l'ennemi de prendre pied sur la route de Paris. » (*Ordre du régiment n° 609 du 2 juillet 1918*)

5^e compagnie (2/3^e RZ)

A l'ordre de la brigade

« Sous les ordres du capitaine Munier, alertée en pleine réorganisation pour venir reprendre les tranchées envahies par les Allemands, a magnifiquement enlevé ces tranchées à la baïonnette et provoqué par sa superbe attitude les applaudissements de toutes les troupes voisines. » (*Ordre de la brigade n° 23, du 2 juillet 1915*)

A l'ordre du régiment

« Le 30 mai 1918, chargée d'établir un barrage derrière lequel s'organisait une dernière ligne de résistance, s'est portée sur sa position dans un ordre parfait, sous le commandement du capitaine Paris. A opposé ensuite à l'ennemi la résistance la plus acharnée, malgré la mort de son chef. A exécuté jusqu'au bout avec la plus pure décision l'ordre qu'elle avait reçu de lui : « tenir jusqu'à la mort ». » (*Ordre du régiment n° 609 du 2 juillet 1918*)

7^e compagnie (2/3^e RZ), à l'ordre de la brigade

« Sous les ordres du lieutenant Arrestat, alertée en pleine réorganisation pour venir reprendre les tranchées envahies par les Allemands, a magnifiquement enlevé ces tranchées à la baïonnette et provoqué par sa superbe attitude les applaudissements de toutes les troupes voisines. » (*Ordre de la brigade n° 23, du 2 juillet 1915*)

8^e compagnie (2/3^e RZ), à l'ordre du régiment

« Le 6 octobre, sous le commandement du lieutenant Treyssac, s'est élancée à l'attaque du coin de la tranchée de Lübeck flanquée par deux mitrailleuses et un canon de marine sous blockhaus ; s'en est emparée, s'y est maintenue malgré des pertes très sévères. N'est revenue dans la tranchée qu'après en avoir reçu l'ordre, l'attaque du régiment voisin n'ayant pas réussi. » (*Ordre du régiment n° 222, du 27 octobre 1915*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

9^e compagnie (3/2^e RZ), à l'ordre du régiment

« Unité d'élite qui, sous les ordres du lieutenant Treyssac, a fait preuve, au cours des journées des 17, 18, 19 et 20 avril, de toutes les qualités que l'on peut attendre d'une compagnie instruite et bien menée. Superbe dans l'assaut, elle a su, par la suite, opposer à toutes les contre-attaques ennemies une résistance superbe, maintenant inviolée par l'audace de sa manœuvre et la précision de son feu le front qu'elle avait conquis. » (*Ordre du régiment n° 430, du 4 mai 1917*)

10^e compagnie (3/2^e RZ), deux fois à l'ordre du régiment

« Sous le vigoureux commandement de son chef, le capitaine Servais, tenant un secteur particulièrement délicat, bombardé de nuit et de jour, d'une manière à peu près constante, souvent avec violence, n'a cessé de donner au cours d'une période de quinze jours, en première ligne, les preuves de l'endurance, de la cohésion, de la discipline qui caractérisent les troupes d'élite. A conservé intact son moral élevé et sa valeur combattive ; malgré des pertes presque journalières a travaillé et patrouillé sans relâche toutes les nuits. » (*Ordre du régiment n° 449 du 2 juillet 1917*)

« Sous les ordres du capitaine Treyssac, le 30 mai 1918, attaquée dès l'aube par un ennemi trois fois supérieur en nombre, heurtée de front, pressée sur les flancs, a combattu jusqu'au soir dans un corps à corps farouche, opposant à tous les assauts ennemis une résistance héroïque et désespérée. S'est fait anéantir sur place plutôt que d'abandonner le terrain qu'elle avait mission de garder. » (*Ordre du régiment n° 609 du 2 juillet 1918*)

11^e compagnie (3/2^e RZ), deux fois à l'ordre du régiment

« Sous le commandement énergique du capitaine Demelin, a donné, du 17 au 23 avril 1917, un effort considérable : le 17 en se battant sans arrêt au cours de la progression ; le 18 en arrêtant de ses feux une contre-attaque ennemie sur son flanc ; le 19, en fournissant de fortes reconnaissances poussées jusqu'aux lignes ennemies fortement occupées et en contribuant largement à repousser une contre-attaque ennemie ; le chef de l'une de ses sections, le sous-lieutenant Guéras, tombait en contre-attaquant avec intrépidité en terrain découvert ; le 21, après avoir occupé une partie de la ligne abandonnée la veille, en portant une partie de son effectif à l'assaut d'une batterie activement défendue ; le 22 en renouvelant avec succès les reconnaissances du 19. » (*Ordre du régiment n° 440, du 13 juin 1917*)

« Sous les ordres du lieutenant Maigret, unité d'élite, qui a prouvé sa valeur au cours des combats du 30 mai 1918. Alors qu'une de ses sections en avant-poste, cernée de toutes parts, se défendait jusqu'à la mort, a contre-attaqué l'ennemi à plusieurs reprises, le faisant chaque fois reculer. A défendu pied à pied le terrain, empêchant l'ennemi d'atteindre ses objectifs et de prendre pied sur la route de Paris. » (*Ordre du régiment n° 609 du 2 juillet 1918*)

1^{re} compagnie de mitrailleuses (1/1^{er} RZ), à l'ordre du régiment

« A, dans les journées des 20 et 21 décembre 1916, sous un bombardement exceptionnellement violent d'obus de gros calibres et de minen spéciaux, fait l'admiration de tous. A eu une grande partie de son effectif intoxiqué ; a contribué dans la plus grande mesure à l'invulnérabilité du front fortement menacé par l'ennemi. » (*Ordre du régiment n° 393, du 28 décembre 1916*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e compagnie de mitrailleuses (3/2^e RZ), à l'ordre du régiment

« Sous le commandement de son chef, le capitaine Emanuel, qui en avait fait une compagnie d'élite, est partie le 17 avril 1917 à l'assaut d'une position très fortement organisée. A, par une audace exceptionnelle, par des mises en batterie sous le feu de l'ennemi, avec un sang-froid imperturbable, par la bravoure admirable et le dévouement des mitrailleurs et au prix de lourds sacrifices, mis hors de cause de nombreux nids de mitrailleuses et brisé les contre-attaques les plus violentes. » (*Ordre du régiment n° 430, du 4 mai 1917*)

Section de mitrailleuses du 3^e bataillon (3/2^e RZ), à l'ordre de la division

« S'est particulièrement distinguée, sous le commandement énergique de son chef, le sergent Leydet, le 29 octobre (1914), au nord de Sillery, en restant dans sa tranchée avec une impassibilité remarquable au moment où de gros projectiles allemands de 420 venaient de la faire effondrer, tuant 4 hommes et blessant 2 autres. » (*Ordre général n° 191 de la DM, du 4 novembre 1914*)

Service médical du 1^{er} bataillon, à l'ordre du régiment

« S'est dépensé sans compter pour assurer l'évacuation des hommes intoxiqués dans une sape par un bombardement d'obus spéciaux. Le médecin et plusieurs brancardiers, bien que fortement incommodés, ont continué les soins et les évacuations dans des conditions particulièrement périlleuses, les tranchées et les boyaux ayant été nivelés par le bombardement. » (*Ordre du régiment n° 393, du 28 décembre 1916*)

Service téléphonique, à l'ordre du régiment

« A montré, dans la journée du 20 décembre 1916, sous un bombardement particulièrement violent, un courage remarquable. A réparé, dans les boyaux et tranchées complètement bouleversés, les communications au prix de difficultés exceptionnelles. A permis au commandement d'être constamment renseigné sur la situation. » (*Ordre du régiment n° 393, du 28 décembre 1916*)

Peloton de sapeurs-pionniers bombardiers, ordre du régiment

« Groupe d'élite qui, sous les ordres du sous-lieutenant Minard, a donné toute sa mesure. A préparé le terrain d'attaque travaillant de jour et de nuit, malgré de violents bombardements. Le 17 avril a évolué sur un terrain bouleversé où des nids de mitrailleuses subsistaient encore, les a réduits au silence. A assuré ensuite, de jour et de nuit, le ravitaillement de la première ligne en vivres et en munitions. Se mêlant même aux combattants pour repousser des contre-attaques ennemies, a rempli sa tâche ingrate à la satisfaction de tous. » (*Ordre du régiment n° 430, du 4 mai 1917*)